

# **Former les étudiants à la maîtrise de l'information : pratiques et besoins des formateurs**

**Elisabeth Collantes  
Anne-Céline Dubois  
Michèle François  
Jérôme Poumeyrol**

Sous la direction de Elisabeth Noël  
Conservateur à l'ENSSIB responsable de FORMIST

## Remerciements

Nous voulons tout d'abord remercier notre directeur de mémoire Elisabeth Noël pour son soutien constant et sa grande disponibilité, ainsi que Mathieu Stoll pour sa connaissance du panorama de la formation et ses conseils avisés.

Merci aussi à Sandra Maury de l'ENSSIB pour son aide technique pour la mise en ligne du questionnaire.

Nous tenons à remercier également toutes les personnes qui nous ont permis de réaliser cette étude, notamment celles qui ont répondu au questionnaire et celles qui ont accepté de nous rencontrer.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
<b>DEFINITIONS ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE .....</b>	<b>7</b>
1. DEFINITIONS.....	7
1.1. Formation à l'information dans le cadre universitaire.....	7
1.2. Présentation de FORMIST.....	9
2. METHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE.....	12
2.1. Choix de la méthode .....	12
2.2. Le questionnaire.....	14
2.3. Les entretiens .....	15
2.3.1 Mode d'accès aux interviewés .....	15
2.3.2 Préparation de l'entretien .....	16
2.3.3 Rencontre avec les enquêtés .....	16
<b>PROFIL DES FORMATEURS.....</b>	<b>17</b>
1. IDENTITE PROFESSIONNELLE DES FORMATEURS.....	17
1.1. Les professionnels de l'information.....	17
1.2. Les enseignants-chercheurs .....	18
1.3. Les tuteurs étudiants.....	18
1.4. La difficile reconnaissance professionnelle.....	19
2. LES LIEUX ET L'ORIGINE DES FORMATIONS.....	20
3. LES EQUIPES DE FORMATEURS.....	20
4. LA FORMATION DE FORMATEURS .....	21
<b>LES USAGES.....</b>	<b>24</b>
1. TYPOLOGIE DES FORMATIONS .....	24
1.1. Les moyens matériels pour la formation .....	24
1.1.1 Les espaces de la formation.....	24

1.1.2	Le nombre d'étudiants par groupe.....	25
1.1.3	La durée de la formation.....	25
1.2.	<i>Les supports de la formation.....</i>	26
1.2.1	Cours magistral ou travaux pratiques.....	26
1.2.2	Les supports.....	27
1.3.	<i>Typologie des contenus de la formation.....</i>	28
1.3.1	Approche de la culture de l'information.....	29
1.3.2	Apprentissage de la recherche documentaire.....	29
1.3.3	Maîtrise de l'information dans une discipline.....	30
1.3.4	Maîtrise d'outils de recherche documentaire spécifiques.....	30
1.4.	<i>L'évaluation des étudiants formés.....</i>	31
2.	<b>PREPARATION DES FORMATIONS.....</b>	32
2.1.	<i>La durée de la préparation.....</i>	33
2.1.1	La création « ex nihilo » de la formation.....	34
2.1.2	La connaissance disciplinaire et le niveau des étudiants à former.....	34
2.1.3	La réactualisation.....	35
2.2.	<i>Les outils utilisés.....</i>	35
2.2.1	La communication de personne à personne.....	36
2.2.2	Les outils papier.....	38
2.2.3	Les outils « virtuels ».....	39
2.2.4	Les documents personnels.....	42

## **LES BESOINS DES FORMATEURS .....44**

1.	<b>LES BESOINS POUR LA PREPARATION DES FORMATIONS.....</b>	44
1.1.	<i>Production de contenu.....</i>	44
1.1.1	Aide à l'élaboration des travaux pratiques.....	44
1.1.2	Méthodologie.....	45
1.2.	<i>Veille et actualisation.....</i>	45
1.3.	<i>Besoins disciplinaires.....</i>	46
1.4.	<i>Mutualisation des expériences.....</i>	48
1.5.	<i>Ergonomie du site.....</i>	48
1.6.	<i>Besoins divers.....</i>	49
2.	<b>ADEQUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE.....</b>	49

3. L'UTILISATION DE FORMIST .....	51
4. TABLEAU RECAPITULATIF DES BESOINS DES FORMATEURS .....	52
<b>SYNTHESE .....</b>	<b>53</b>
1. THEORIE ET DISCIPLINE.....	53
2. ECHANGES ET COMMUNICATION.....	54
3. ERGONOMIE.....	55
4. CONCLUSION .....	56
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>57</b>
<b>TABLE DES ANNEXES .....</b>	<b>60</b>

# Introduction

L'objet de cette étude, souhaitée par FORMIST<sup>1</sup>, concerne ceux qui sont les premiers acteurs de la formation à la recherche d'information, ceux par qui les connaissances et méthodes sont transmises : les formateurs.

Cette recherche intervient dans le cadre d'une réflexion plus large sur FORMIST. Après cinq années d'existence, ses responsables se posent des questions sur son positionnement dans l'univers de la formation des usagers. D'autres travaux ont déjà été réalisés : un bilan d'étape par un cabinet de consultant<sup>2</sup>, une étude sur les étudiants usagers du site<sup>3</sup>.

Ce travail de recherche a pour but de répondre à l'objectif d'améliorer les services et l'offre documentaire du site FORMIST, par une meilleure adéquation avec les méthodes et besoins des formateurs. Pour cela, nous avons procédé à un état des lieux des pratiques, pour ensuite mener un travail prospectif.

Nous avons pensé qu'il était nécessaire, dans un premier temps, d'indiquer la méthodologie choisie pour cette étude, de situer la place de la formation à la recherche d'information dans l'enseignement supérieur, et de préciser les fonctions de FORMIST.

Dans un deuxième temps, les résultats de notre recherche s'articulent autour de trois thèmes principaux : l'identité des formateurs et leur environnement professionnel ; les préparations et pratiques de formation ; les attentes et besoins des formateurs.

Dans une dernière partie nous proposons une synthèse finale ainsi que quelques perspectives.

---

<sup>1</sup> FORMIST : Réseau francophone pour la Formation à l'usage de l'Information dans l'Enseignement Supérieur

<sup>2</sup> GRAND FORMAT CONSEIL ET FORMATION. *Bilan d'étape FORMIST, étude réalisée par Philippe Fabre*. Saint-Etienne : Grand Format, 2002. 45 p.

<sup>3</sup> MAHE Annaïg. *Pratiques et besoins liés à l'autoformation chez les étudiants : enquête commanditée par FORMIST et réalisée auprès d'étudiants des Universités Lyon 1, Lyon 3 et INSA-Lyon*, ENSSIB, mai 2003.

# DEFINITIONS ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

## 1. DEFINITIONS

### 1.1. Formation à l'information dans le cadre universitaire

Les universités connaissent depuis de nombreuses années un accroissement considérable du nombre d'étudiants, en raison de l'élévation générale du niveau d'études de la population d'une part, et de la démocratisation dans l'accès à l'enseignement supérieur d'autre part.

Les étudiants vivent parfois difficilement le passage du lycée à l'université, car ils doivent développer très rapidement des pratiques d'autonomie et acquérir de nouvelles méthodes de travail, de façon à mieux s'intégrer à l'université et ultérieurement dans la vie professionnelle. Le sociologue Alain Coulon a publié une étude consacrée à ce sujet en 1997, *Le métier d'étudiant*<sup>4</sup>.

L'étudiant se trouve par ailleurs de plus en plus démuni face à l'explosion des ressources documentaires et face à l'évolution des nouvelles technologies de la communication. Il devient alors essentiel de l'aider à utiliser, exploiter et évaluer tous les outils techniques et documentaires mis à sa disposition, notamment par le biais de programmes de formation à la recherche documentaire dispensés par des enseignants ou des bibliothécaires.

La Sous-Direction des Bibliothèques et de la Documentation (SDBD) a donc mis en place un certain nombre de mesures tenant compte des difficultés des étudiants de premier cycle. C'est ainsi que, dans un premier temps, un soutien pédagogique individualisé a été instauré, sous la forme d'un tutorat (arrêté du 31/10/1996).

---

<sup>4</sup> Voir bibliographie en annexe pour l'ensemble des références citées

En 1997, la réforme de l'université (arrêté du 9/04/1997) a donné un cadre institutionnel à la formation documentaire en mettant en place la Méthodologie du travail universitaire, MTU<sup>5</sup>.

La première année de DEUG comprend trois Unités d'Enseignement (UE) au premier semestre : discipline choisie, disciplines complémentaires et MTU. Cette dernière peut inclure la formation à la recherche documentaire. La finalité de cet enseignement de MTU est en effet de « *développer le travail personnel, les capacités d'autonomie, l'aptitude à la communication écrite et orale et de fournir les méthodes et techniques utiles à la poursuite d'études : préparer une bibliographie, utiliser une bibliothèque et les nouvelles sources d'information...* »<sup>6</sup>. Un certain nombre d'acteurs ont ainsi étudié la possibilité de mettre en place ce type de formations, en raison de l'arrivée massive des étudiants dans les bibliothèques universitaires, du développement de la documentation électronique et des nouvelles pratiques pédagogiques exigeant de l'étudiant une grande autonomie et beaucoup de sens critique face à l'information qui lui est proposée.

D'une manière générale, le ministère soutient les établissements universitaires dans leur effort pour développer la formation à l'information envers les étudiants. Il a ainsi favorisé la mise en place de politiques contractuelles dans lesquelles sont conçus des projets de formation, a débloqué des crédits pour l'équipement informatique des salles de formation, les rémunérations des tuteurs-étudiants et la création de produits multimédia.<sup>7</sup>

Son aide est sensible également au niveau régional avec l'action des URFIST, qui assurent la formation des formateurs, la production et la diffusion de documents pédagogiques, ainsi qu'une veille documentaire scientifique.

Au niveau national, la SDBD est à l'origine de plusieurs projets de productions de ressources spécialisées dans la formation à la recherche documentaire. Elle a ainsi contribué à la mise en place du serveur FORMIST, conçu à l'origine pour faire connaître les documents pédagogiques des URFIST et répondre aux besoins des bibliothèques universitaires en matière de formation à la recherche d'information.

---

<sup>5</sup> L'intégralité des sigles utilisés dans ce mémoire sont développés dans l'annexe « liste des sigles ».

<sup>6</sup> arrêté du 9/04/1997 sur la réforme de l'université

<sup>7</sup> Intervention de J.E. Tosello-Bancal aux Deuxièmes rencontres FORMIST

La réforme de l'enseignement supérieur de 2003<sup>8</sup> vise à réorganiser les cycles universitaires selon un système de crédits d'enseignement articulés autour de la licence, du master et du doctorat. Son objectif est l'homogénéisation de l'enseignement supérieur en Europe et une meilleure répartition entre l'enseignement dispensé sur place et à distance. Elle prévoit d'intégrer les modules d'enseignement à la recherche documentaire dans les nouveaux cursus. Avant d'organiser ces programmes de formation, un certain nombre d'universités se sont efforcées de définir une politique globale de formation à la méthodologie documentaire. Ceci s'est souvent traduit par la volonté affichée d'une plus grande collaboration entre enseignants et professionnels de l'information, ainsi que par l'intégration de ces enseignements dans les cursus, avec évaluation et validation des connaissances acquises à la clé<sup>9</sup>.

## **1.2. Présentation de FORMIST**

FORMIST est un site web créé par la SDBD pour répondre aux besoins des bibliothèques universitaires et des bibliothèques des Grandes Ecoles en matière de formation à la recherche d'information. La consultation du site est cependant accessible à tous et gratuite.<sup>10</sup> Le serveur est géré à l'ENSSIB par deux conservateurs.

Ses principales activités sont le signalement et la diffusion de documents pédagogiques, la réalisation de brochures telles que *Former les étudiants à la maîtrise de l'information* (disponible sur le site REPERE), la constitution d'une veille documentaire et technique, l'organisation de stages de formation initiale et l'animation du réseau FORMIST à travers des journées d'étude.

La finalité de FORMIST n'est pas de donner de l'information sur un sujet précis, mais de permettre l'acquisition d'une méthode pour la recherche documentaire.

---

<sup>8</sup> Décret n°2002-482-NOR :MENSO2001570, portant application au système français d'enseignement supérieur de la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur.

<sup>9</sup> TOSELLO-BANCAL J-E, STOLL M. *MTU : Enquête en cours sur les enseignements documentaires des universités*. MEN /SDBD

<sup>10</sup> <http://formist.enssib.fr>

FORMIST propose à ses usagers une bibliothèque de documents et différents services. La charte de FORMIST autorise les formateurs à récupérer les textes, les adapter et les intégrer dans leurs supports de cours.

La bibliothèque de documents est divisée en cinq espaces, chacun d'eux offrant une structure assez identique : accès à des *Nouveautés* (il s'agit de documents rentrés sur le site depuis moins de six semaines), à des *documents triés par thème et discipline* ainsi qu'une typologie des documents (cours, fiches, répertoires).

Ces espaces s'articulent autour des thèmes de l'autoformation, de la formation des formateurs, et de la formation à l'information scientifique et technique. Ils proposent également l'actualité de la formation à la recherche d'information, ainsi qu'une description du réseau des URFIST.

- L'espace Autoformation

Il s'adresse principalement aux étudiants, afin de leur apprendre à identifier, rechercher, analyser et exploiter l'information, de manière autonome.

Les documents sont présentés sous forme de cours pour une recherche approfondie, sous forme de fiches techniques rapides pour une recherche ponctuelle et sous forme de répertoires de ressources pour une recherche de liens. Des modes d'emploi abrégés sont rattachés aux documents.

Dans les cours et fiches techniques les disciplines présentées couvrent un large champs du savoir. Les thèmes choisis concernent l'édition électronique, l'évaluation des sources d'information, Internet, la recherche bibliographique, la rédaction de documents.

- L'espace Formateur

Il s'adresse essentiellement aux professionnels de l'information et aux enseignants amenés à mettre en place des formations à l'information.

Les documents signalés sont des supports de cours, des méthodes d'aide à la formation et des programmes de formation spécialisés.

L'organisation de cet espace est semblable à celle de *l'Espace Autoformation*. Toutefois le nombre de disciplines répertoriées est plus limité. Seuls sont représentés les domaines concernant le droit, les sciences politiques, les lettres, les sciences du langage, les arts, les sciences de l'ingénieur, les sciences humaines et sociales et les sciences médicales.

Les thématiques proposées sont orientées vers la pédagogie de l'information (avec la conception de sites spécialisés) et l'économie, le traitement et l'évaluation de l'information.

Un comité éditorial et scientifique évalue, fait éventuellement modifier ou refuse les documents des *Espaces Autoformation et Formateurs*. Sa validation garantit une rigueur scientifique dans le choix et le contenu de ces documents.

- L'espace Publications en IST

Cet espace recueille des analyses, des synthèses et des comptes-rendus d'expériences sur la formation à la recherche documentaire. Il fait référence à des articles, des colloques, des séminaires et des ouvrages sur des thématiques comme la formation à la maîtrise de l'information, l'utilisation pédagogique de FORMIST et les nouvelles technologies en matière de communication et d'enseignement. Il signale également des liens vers des sites spécialisés et fait connaître de nouveaux outils documentaires et pédagogiques.

Le comité éditorial et scientifique de FORMIST ne valide pas les documents de cet espace ainsi que ceux des espaces suivants.

- L'espace Réseau des URFIST

Il présente les sept URFIST avec leur site web et leurs publications. L'accent est mis sur la description de leur mission de formation à destination du personnel des bibliothèques et des enseignants, ainsi que sur les nouveautés relatives à la vie de leur réseau.

- L'espace Actualités

Il signale l'actualité de la formation à la recherche d'information, avec l'annonce de colloques et de congrès nationaux et internationaux, celle des programmes de formation organisés par les universités, les bibliothèques, les URFIST et celle des NTIC. Les documents de cet espace sont actualisés rapidement.

Le site FORMIST offre par ailleurs à ses usagers un certain nombre de services :

- Un *forum modéré* validé par le webmestre est à la disposition de toute personne souhaitant poser des questions ou exprimer des remarques ayant trait à la formation à la recherche documentaire.

- Pour effectuer une recherche, deux méthodes sont proposées : l'utilisation d'un *moteur de recherche simplifié* disponible à tout moment sur le site ; le recours à un système de *Recherche avancée*, avec un moteur de recherche multicritères , qui permet un tri par discipline ou par thème.
- L'option intitulée *Ma sélection* permet d'avoir un accès personnalisé aux documents selon un profil pré-défini par l'utilisateur qui a laissé son adresse électronique.

Le serveur FORMIST fonctionne comme une bibliothèque, dont les documents proviennent d'une mise en commun de ressources documentaires, grâce à un réseau d'auteurs, simples professionnels ou dépendants des URFIST. Ainsi, le site propose un *accès auteur* et une option *Proposition de documents*, qui signalent les nouveaux documents pédagogiques à l'ensemble du réseau des usagers.

## **2. METHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE**

### **2.1. Choix de la méthode**

Effectuer une typologie des besoins des formateurs dans le domaine de la préparation des formations à l'information, pour les étudiants à l'université, implique une méthodologie particulière. Il s'agit en effet de délimiter le sujet le plus finement possible, mais également de repérer les contraintes et limites inhérentes à un repérage de pratiques individuelles, afin de pouvoir les gérer au mieux. Il nous a donc paru indispensable, en amont de notre recherche, de poser et de résoudre un certain nombre de questions.

La première concerne la terminologie utilisée : qu'est-ce qu'une formation à l'information ? Quelles réalités recouvre-t-elle ? Ce premier type d'interrogation nous a conduit à effectuer des recherches bibliographiques. A l'issue de cette première étape, nous obtenons une définition couvrant un large champ de pratiques, et reprenant les objectifs de la MTU: la formation à l'information a pour finalité de « *développer le travail personnel, les capacités d'autonomie, l'aptitude à la communication écrite et orale et de fournir les méthodes et techniques utiles à*

*la poursuite d'études : préparer une bibliographie, utiliser une bibliothèque et les nouvelles sources d'information... »<sup>11</sup>.*

Nous avons ensuite été amenés à définir le corpus à étudier. Nous avons décidé que les formateurs interrogés seraient francophones et essentiellement représentatifs du territoire français. Ce choix nous permettait en effet d'effectuer une enquête par questionnaires mais aussi par entretiens qualitatifs sur une population relativement homogène, dans un contexte administratif et législatif uniforme, assurant ainsi des possibilités de comparaisons entre les informations obtenues. Nous souhaitions en effet pouvoir adopter ces deux modes de recueil d'informations, afin d'affiner et éventuellement de contredire les résultats du questionnaire par ceux des entretiens qualitatifs.

Enfin, poser la question des formations à l'information destinées aux étudiants au sein de l'université, implique de bien cerner les acteurs de ces formations, à savoir le personnel des bibliothèques et les enseignants des universités. Pour enquêter auprès de cette population, nous avons bien entendu dû définir les modalités de l'enquête ainsi que les contacts à établir. Nous avons choisi de mettre notre questionnaire en ligne, notamment pour gagner du temps sur la saisie des réponses et sur le dépouillement. Pour ce faire, nous avons décidé de nous adresser à la SDBD, ainsi qu'à FORMIST, afin qu'ils nous communiquent les listes d'adresses professionnelles qu'ils possédaient, suite à la réalisation d'enquêtes<sup>12</sup> et de rencontres sur le thème de la formation à l'information<sup>13</sup>. C'est ainsi que nous avons obtenu un corpus d'environ 300 adresses électroniques de professionnels de l'information (bibliothécaires, documentalistes, mais aussi formateurs de formateurs) et d'environ 50 adresses électroniques de professeurs impliqués dans la formation à l'information. Nous avons choisi d'inclure également dans notre mailing des listes de discussion électroniques reconnues par le monde des bibliothèques (Biblio.fr et Edudoc).

---

<sup>11</sup> Arrêté du 9/04/1997 sur la réforme de l'université

<sup>12</sup> TOSELLO-BANCAL J-E, STOLL M. *MTU : Enquête en cours sur les enseignements documentaires des universités*. MEN /SDBD

<sup>13</sup> Rencontres FORMIST 2002

## 2.2. Le questionnaire

Le choix de l'outil pour l'enquête s'est naturellement porté sur le logiciel dont dispose l'ENSSIB pour cet objet, à savoir le logiciel Sphinx qui, par sa souplesse d'utilisation et ses nombreuses possibilités, permet à la fois de pratiquer l'enquête par questionnaire et d'exploiter rapidement les données recueillies.

De plus un outil complémentaire, Eurêka, facilite la collecte des informations en offrant la possibilité de mettre le questionnaire en ligne. Ainsi il suffisait aux personnes qui acceptaient le principe de l'enquête de se connecter au questionnaire, dont l'adresse était donnée dans le mail envoyé, et d'y répondre en cochant les réponses et en tapant quelques phrases pour les questions ouvertes. Cette garantie de rapidité et de simplicité est importante pour des personnes qui sont souvent très prises par leurs tâches quotidiennes. La fastidieuse saisie de réponses sur format papier ou par retour de courrier électronique est également évitée, il suffit simplement de récupérer les réponses sur le serveur et de les verser dans Sphinx.

L'élaboration du questionnaire a été faite en plusieurs étapes. Nous avons veillé à ce que notre questionnaire soit en adéquation avec la problématique générale qui avait été dégagée précédemment. Nous avons tenu à faire un questionnaire qui par son nombre limité de questions n'effraierait pas la personne se prêtant au jeu de l'enquête en ligne. De même nous avons veillé à la clarté de sa présentation. Il se compose de quatre parties : votre identité; vos pratiques de formation; quelle préparation pour vos séances de formation; FORMIST et vous. Les questions de chacun de ces grands thèmes permettaient ainsi de répondre à nos interrogations sur le profil des formateurs à l'université, sur les usages et sur leurs besoins.

Notre questionnaire comporte au total 31 questions. Pour les questions fermées, il était, pour certaines, possible de cocher plusieurs réponses. Quand la réponse « autre » est proposée, Sphinx engendre une question ouverte « Si autre précisez », le questionnaire comporte 7 questions de ce type. Il est à noter qu'il y a deux véritables questions ouvertes : la 24 « Pour préparer vos formations, qu'attendez vous d'un site spécialisé ? » et la dernière, la 31, qui avait pour but d'obtenir les coordonnées pour contacter les personnes. Cette dernière question a été détournée par les enquêtés pour ajouter des remarques générales sur les thèmes évoqués.

Une longue réflexion a été nécessaire aussi bien pour formuler les questions que pour les réponses proposées à cocher. Le questionnaire final a connu trois versions avant la mise en ligne. Elisabeth Noël, notre directeur de recherche, nous a donné quelques conseils sur l'ensemble du questionnaire et plus particulièrement sur la partie concernant les besoins des formateurs. Après ce premier remaniement, nous avons testé ce questionnaire auprès de conservateurs-promus, en formation à l'ENSSIB, et qui avaient déjà formé des usagers. Nous étions présents pour ce test du questionnaire afin de noter les améliorations à apporter, de plus certains nous ont suggéré des questions ou des propositions de réponses supplémentaires.

Une troisième mouture a été réalisée et, après validation par Elisabeth Noël, le questionnaire a été mis en ligne le 11 mars 2003. Nous avons donné une date limite assez rapprochée pour y répondre, à savoir deux semaines. A la date fixée nous avons 109 réponses ; nous avons donc décidé d'effectuer une relance, ce qui a permis de porter le nombre total de réponses au questionnaire à 137.

### **2.3. Les entretiens**

Les questionnaires ayant permis de recueillir des données quantitatives, les entretiens ont permis quant à eux de se placer dans une optique qualitative.

Dans cette démarche, l'entretien constitue donc un mode complémentaire de collecte de l'information.

#### **2.3.1 Mode d'accès aux interviewés**

Au départ, nous pensions prendre contact avec des formateurs ayant répondu au questionnaire. La dernière question permettait en effet d'obtenir les coordonnées des professionnels susceptibles de nous accorder un entretien.

En fait, pour des raisons de calendrier, nous n'avons pu attendre les retours de l'enquête et nous avons pris des rendez-vous dès le mois de mars.

Dans l'ensemble, les bibliothécaires contactés par messagerie électronique ont accepté de nous recevoir rapidement, en revanche, les enseignants étaient souvent moins disponibles.

### 2.3.2 Préparation de l'entretien

Les cours sur les techniques d'entretien dispensés à l'ENSSIB par Mme Peyrelong et Mr Dalhomi, nous ont aidé à élaborer une grille d'entretien semi-directif<sup>14</sup>. Cette grille avait pour finalité de guider les questions des enquêteurs en donnant un fil conducteur, déjà présent dans le questionnaire, et de faciliter ainsi, dans un deuxième temps, l'analyse du contenu obtenu.

Les entretiens ont également été préparés par différentes recherches : consultations des sites des établissements visités, lecture d'articles et de comptes-rendus des rencontres FORMIST<sup>15</sup>, etc...

### 2.3.3 Rencontre avec les enquêtés

Sur les 16 personnes interviewées, 14 sont des professionnels de l'information (13 conservateurs et 1 ingénieur d'étude) et 2 sont des enseignants (1 maître de conférence et 1 PRCE).

L'origine géographique des enquêtés est diverse : 7 à Paris et en Ile de France, 5 à Lyon, 2 à Bordeaux, 1 à Dijon, 1 à Rennes. La plupart des rencontres se sont déroulées sur le lieu de travail des enquêtés et ont duré en moyenne une heure trente.

Les conversations ont été enregistrées avec l'autorisation des personnes interviewées. Cette méthode a offert plus de disponibilité aux enquêteurs pendant la durée des entretiens. Cependant, il faut souligner que la retranscription intégrale des enregistrements a demandé beaucoup de temps.

La relecture des comptes-rendus d'entretien a permis de repérer les occurrences les plus fréquentes, de les confronter à celles du questionnaire et de dégager ainsi les thèmes majeurs de notre étude.

---

<sup>14</sup> Voir grille d'entretien en annexe.

<sup>15</sup> <http://formist.enssib.fr>

# PROFIL DES FORMATEURS

## 1. IDENTITE PROFESSIONNELLE DES FORMATEURS

L'enquête que nous avons réalisée met en avant la diversité des acteurs intervenant dans les programmes de formation à la méthodologie de la recherche documentaire en milieu universitaire<sup>16</sup>.

### 1.1. Les professionnels de l'information

Les professionnels de l'information sont fortement impliqués dans ce type de formation, puisqu'ils représentent 73% de la population interrogée.

Pour une grande part il s'agit du personnel scientifique des bibliothèques, c'est à dire les conservateurs et les bibliothécaires. Leur statut leur confère une mission d'accueil et de formation des étudiants. Celle-ci tend à se renforcer actuellement, en raison du développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et de l'accroissement de la population étudiante.

Les formateurs sont le plus souvent en poste dans des SCD. Ils assument généralement la responsabilité de la formation des étudiants au sein de leur établissement. Il s'agit alors d'une fonction transversale. Quelquefois cette responsabilité se limite à une formation à la méthodologie de la recherche documentaire dans une discipline en rapport avec un domaine d'acquisition.

D'autres catégories de personnel de bibliothèque participent à ces actions de formation. Il s'agit d'une part de BAS. intégrés dans des équipes de formateurs pour des séances d'initiation (Internet, base de données, cédéroms), d'autre part de magasiniers chargés de faire visiter la bibliothèque et ses services aux nouveaux étudiants.

---

<sup>16</sup> Question 1 : « Qui êtes-vous ? »

## **1.2. Les enseignants-chercheurs**

L'enquête démontre également une participation sensible des enseignants-chercheurs dans ces formations. Ils représentent 16,8% des personnes qui ont répondu. Leur tâche consiste à aider les étudiants à maîtriser l'information dans une discipline précise et à utiliser des outils techniques élaborés pour rechercher l'information, afin de les initier à un travail de recherche. Les enseignants forment essentiellement des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Ils s'impliquent dans ces programmes de formation de façon encore ponctuelle. Cet état de fait s'explique par le déroulement de carrière des enseignants. L'exercice d'activités pédagogiques n'est pas particulièrement valorisant pour eux, car leur parcours professionnel est évalué en fonction du travail de recherche qu'ils effectuent et des publications qu'ils font paraître dans la presse et l'édition spécialisées. L'intérêt des enseignants est plus significatif pour les formations intégrées dans l'unité d'enseignement de MTU, car elles sont institutionnalisées et mieux reconnues par la communauté universitaire comme nous l'avons constaté lors des entretiens. Ainsi lorsque ces formations sont évaluées ce sont les enseignants qui notent les étudiants. Parmi les enseignants chargés de formation à la méthodologie de la recherche documentaire, se trouvent des PRCE, considérés comme des professionnels de l'information. Ils jouent un rôle notable dans la formation des étudiants à la recherche documentaire. Ils peuvent être rattachés à une Unité d'Enseignement et de Recherche ou dépendre d'un SCD. Dans certains établissements, ils se consacrent entièrement à la formation des usagers.

## **1.3. Les tuteurs étudiants**

La contribution des tuteurs-étudiants à la formation à la recherche documentaire peut paraître modeste avec 0,7% des réponses. Ceci est cependant à relativiser, du fait que les modalités d'administration du questionnaire ne permettaient pas de prendre en compte aisément les personnes ayant un statut précaire. En effet, les tuteurs sont pour la plupart étudiants avant d'être tuteurs, le tutorat constituant pour une majorité d'entre eux un revenu d'appoint. Les tuteurs ont rarement une adresse mail dans l'institution où ils exercent, et la précarité de leur statut ne nous a pas permis de les toucher de façon représentative. Cependant, les entretiens nous ont permis de relativiser cet inconvénient. Il en ressort qu'il

s'agit essentiellement d'étudiants de troisième cycle possédant une certaine expertise dans un domaine disciplinaire donné. Ils sont formés généralement par le personnel scientifique des SCD et sont considérés par les équipes de formateurs comme des formateurs relais et non comme des formateurs à part entière. Ils s'adressent à des étudiants de première année de 1<sup>er</sup> cycle, leur statut d'étudiant confirmé facilitant la communication avec les nouveaux étudiants. Il ressort des entretiens qu'ils ont des fonctions relativement bien définies dans les programmes de formation.

Il apparaît ainsi, de façon générale, qu'ils effectuent en début d'année universitaire des "visites mode d'emploi" de la bibliothèque avec présentation des collections et des services proposés. Ils réalisent des démonstrations de recherche documentaire dans le catalogue informatisé de la bibliothèque. Ils participent à des cours d'initiation à la recherche d'information dans des catalogues nationaux ou internationaux, dans des bases de données ou des cédéroms, en encadrant les étudiants lors de séances de TP.

#### **1.4. La difficile reconnaissance professionnelle**

Plusieurs professionnels de l'information indiquent que la question des statuts se pose pour l'ensemble des formateurs non enseignants. Les personnels de bibliothèque estiment ainsi ne pas être reconnus dans leur fonction d'enseignement, l'activité pédagogique étant peu ou pas valorisée dans leur carrière professionnelle.

Ils estiment également que leurs tutelles, c'est à dire les administrations de S.C.D. et les instances universitaires ne tiennent pas suffisamment compte de la charge de travail relative à la préparation et à l'organisation de ces formations. En effet, les tâches du formateur sont multiples et ils sont rarement déchargés d'une partie de leur activité quotidienne. Parmi les formateurs interrogés, deux seulement consacrent la totalité de leur activité à la formation, et parmi les autres, un seul a obtenu une décharge pour assurer des formations (une journée par semaine). C'est pourquoi le manque de temps et de personnel, ainsi que la charge de travail sont régulièrement mentionnés dans le discours des formateurs, ce qui a pour conséquence d'importantes difficultés dans la mise en place de ces programmes de formation.

## **2. LES LIEUX ET L'ORIGINE DES FORMATIONS**

Les formateurs qui ont répondu au questionnaire<sup>17</sup> exercent majoritairement dans les universités (73%), plus rarement dans d'autres établissements d'enseignement supérieur (22,6%). Le public formé<sup>18</sup> est sensiblement plus scientifique que littéraire. Ainsi, les formations proposées le sont pour 34,2% à des étudiants en sciences (sciences exactes et appliquées 25,9% ; médecine 8,3%). Les étudiants de lettres, sciences humaines et sociales (30,6%) sont très légèrement moins représentés.

Les formations sont souvent mises en place<sup>19</sup> à la demande des universités (64,2%), assez peu par les bibliothèques (18,2%), et encore moins par les usagers (8,8%). Ces chiffres témoignent de la même tendance que celle observée par la SDBD dans l'enquête ESGBU de 1995 à 2001.

Les formateurs interrogés confirment que les formations à la recherche documentaire dans les cursus se généralisent dans le cadre de l'Unité d'Enseignement de la MTU.

## **3. LES EQUIPES DE FORMATEURS**

La répartition des responsabilités<sup>20</sup> entre enseignants et professionnels de l'information diffère d'une université à l'autre : soit ils interviennent seuls dans les formations, soit ils travaillent en collaboration. Il apparaît que 18,3% des formateurs travaillent seuls, que 36,5% des professionnels de l'information organisent des formations en collaboration avec les enseignants et que 32,7% d'entre eux collaborent avec d'autres professionnels de l'information.

Les équipes de formateurs sont constituées de PRCE en documentation, de documentalistes de l'enseignement secondaire, d'enseignants de type ATER, d'ingénieurs d'études, de moniteurs-étudiants et d'informaticiens.

Les équipes sont généralement encadrées par un conservateur au sein d'un SCD ou par un enseignant assisté d'un conservateur au niveau de l'université.

---

<sup>17</sup> Question 3 : « Dans quel type d'établissement exercez-vous ? »

<sup>18</sup> Question 4 : « Quelle est l'origine disciplinaire des étudiants formés ? »

<sup>19</sup> Question 11 : « Cette formation est une réponse à ? »

<sup>20</sup> Question 12 : « Avec qui travaillez-vous ? »

Les formateurs sont conscients que le développement de ces formations à la recherche documentaire ne peut se faire que s'il est fondé sur une collaboration étroite entre les enseignants et le personnel de la bibliothèque, et que s'il est inscrit dans un projet pédagogique global de l'université.

#### **4. LA FORMATION DE FORMATEURS**

Il ressort de notre enquête<sup>21</sup> que près de la moitié des formateurs interrogés n'a jamais effectué de formation pour devenir formateur ( 43,1%). Plus étonnant peut-être, les formateurs déclarant avoir reçu une formation dans le domaine de la formation (52,5%) l'ont pour la moitié d'entre eux obtenue il y a plus de trois ans. L'évolution extrêmement rapide des techniques documentaires disponibles nous incite à analyser ces résultats de la façon suivante : les trois quarts de notre corpus effectue des formations à l'information de façon régulière, sans avoir suivi de formation récente à la formation (contenu ou pédagogie).

On peut expliquer cette donnée en avançant trois critères principaux, régulièrement mentionnés dans les entretiens et les questionnaires :

- Pour un très grand nombre de formateurs, le manque de temps semble être l'une des contraintes les plus difficiles à gérer. On peut logiquement en déduire que le temps passé à la formation du formateur lui-même est particulièrement limité.
- La pratique régulière des outils et l'expérience professionnelle de formation semblent diminuer les besoins de formation. Bon nombre de personnes interrogées évoquent ainsi des pratiques de formation à la formation plus informelles : « *formation sur le tas* » ; « *c'est en forgeant que l'on devient forgeron* » ; « *conversations informelles avec des collègues* »...
- L'autoformation est réellement pratiquée par une majorité de formateurs, plus particulièrement pour préparer ou réactualiser les cours proposés aux étudiants.

---

<sup>21</sup> Question 17 : « Avez-vous suivi une formation pour devenir formateur à l'information ? »

La tendance actuelle est pourtant à une généralisation de la formation des formateurs. Cette apparente contradiction s'explique par les différentes formes que prend la formation des formateurs. Nous en avons dressé la typologie ternaire suivante :

- formation universitaire et professionnalisante :

Qu'il s'agisse de professionnels de l'information ou d'enseignants, un certain nombre des personnes exerçant la fonction de formateur à l'information, a reçu une formation universitaire initiale comportant des cours sur la formation (pédagogie/contenu). Les organismes assurant ce type de formations sont régulièrement cités dans les réponses au questionnaire en ligne, notamment l'IUFM et l'ENSSIB ou l'IFB, mais d'autres parcours universitaires moins professionnalisants sont aussi régulièrement mentionnés, notamment ceux de sciences de l'éducation et de sciences de l'information.

- formation continue :

Dans le parcours professionnel du formateur, la formation continue existe, même si elle semble plutôt prendre la forme de séances ponctuelles d'information. Les formateurs confirment dans les entretiens avoir suivi des stages de formation à la méthodologie documentaire dans une discipline, des stages de présentation d'outils documentaires ou encore des stages d'accueil du public. D'après le questionnaire<sup>22</sup> ce sont les URFIST qui rassemblent le plus de professionnels en formation (17,5%). En cela elles répondent à une de leurs missions principales. L'ENSSIB, mais aussi les journées professionnelles (colloques, congrès...) sont également évoquées par les formateurs recevant une formation continue dans le domaine de la formation à l'information. Le recours à un consultant extérieur reste encore très modeste (4,4%). De même les CRFCB ont joué un rôle relativement mineur dans la formation des formateurs (2,2%).

Il est à noter cependant que certains formateurs ne suivent pas de formations spécifiques, car ils ne trouvent pas dans les offres disponibles la formation qu'ils souhaiteraient pouvoir suivre, notamment en ce qui concerne le contenu disciplinaire : *« dans le domaine des sciences humaines, des lettres [...], on trouve peu de propositions. Dans les catalogues de formation, on ne trouve rien ».*

- formation personnelle :

Nous l'avons déjà vu, près de la moitié des formateurs interrogés déclare n'avoir pas reçu de formation spécifique pour devenir formateur. Il ressort alors de leurs propos que l'expérience et l'autoformation sont les vecteurs d'apprentissage utilisés pour assurer au mieux leur fonction de formateur à l'information. Pour ce faire, certains suivent des cours du soir, d'autres se forment auprès de collègues, d'autres enfin utilisent des didacticiels et des sites spécialisés. Nous verrons plus loin que ces pratiques d'autoformation à la formation sont finalement extrêmement proches des modalités de préparation des cours, telles qu'elles sont évoquées par les formateurs eux-mêmes. Ainsi, le formateur se forme à la formation en pratiquant la formation des étudiants... Si c'est « *en forgeant que l'on devient forgeron* », c'est aussi pour une part non négligeable « en formant que l'on devient formateur ».

---

<sup>22</sup> Question 18 : « Si oui, qui vous a formé ? »

# LES USAGES

## 1. TYPOLOGIE DES FORMATIONS

### 1.1. Les moyens matériels pour la formation

#### 1.1.1 Les espaces de la formation

Aucun espace de formation ne se détache particulièrement parmi les réponses proposées dans l'enquête à la question « Dans quel(s) lieu(x) se déroulent les séances ? ». Nous remarquons tout de même que la formation a une place de plus en plus reconnue au sein des bibliothèques et plus généralement de l'université car ses moyens propres sont assez conséquents. Ainsi 29,4% des réponses évoquent la « salle de cours multimédia » et 27,6% un « espace formation de la bibliothèque ». La salle de cours classique (à l'université) et l'espace public de la bibliothèque totalisent encore 40,3% des réponses (respectivement 22,2% et 18,1%).

Les entretiens ont permis d'affiner les chiffres fournis par l'enquête. Quand nos interlocuteurs disposaient de salles dédiées à la formation ils ont tenu à nous les faire visiter, avec même une certaine fierté dans la présentation d'outils et de conditions de travail performants. Plus de  $\frac{3}{4}$  des établissements où nous avons mené nos entretiens possèdent des salles consacrées aux séances de formation, celles-ci sont équipées des technologies nécessaires à l'enseignement de la recherche documentaire. Le nombre minimum est de 8 postes informatiques mais ce chiffre peut aller jusqu'à 20 dans certaines bibliothèques en une ou même deux salles. La vidéoprojection est, elle aussi, très répandue. Nous avons remarqué la qualité des moyens dans des espaces souvent très récents, la plupart d'entre eux datent de moins de quatre ans.

Certains établissements ne disposent encore que de lieux pas toujours adaptés comme l'évoque cette responsable de la formation : « *Peu d'espaces sont*

*disponibles à la bibliothèque pour assurer ces formations. Ainsi la salle de droit est réquisitionnée pendant 6 semaines d'octobre à décembre tous les matins de la semaine pour une formation de deux heures, privant alors les autres étudiants de ressources documentaires. La salle multimédia est également réquisitionnée pour une formation de deux heures pendant trois semaines. »*

#### 1.1.2 Le nombre d'étudiants par groupe<sup>23</sup>

Les formations qui s'adressent à des groupes très importants (plus de 50 étudiants) restent exceptionnelles (3,3% des réponses). Les groupes d'étudiants entre 21 et 50 personnes représentent 26,3% des réponses. La majorité des réponses, soit 54%, mentionnent que se sont des groupes de taille moyenne, de 10 à 20 étudiants, qui reçoivent la formation. Il est vrai qu'au dessus de vingt personnes il est plus difficile pour le formateur de dispenser un cours correct. Nous constatons que les groupes de moins de 10 étudiants, qui permettraient un travail réellement efficace voire personnalisé, ne constituent que 13,1% des réponses.

Les entretiens ont confirmé les résultats de l'enquête en ligne, la plupart des établissements proposent des formations soit à des petits groupes (autour de dix personnes), soit à des groupes déjà plus importants (en général jusqu'à trente étudiants). Un seul établissement propose des formations à un groupe de plus de cinquante personnes. Nous avons également remarqué que la taille du groupe diminue avec l'augmentation du niveau d'étude.

#### 1.1.3 La durée de la formation

La durée moyenne de la formation proposée ne faisait pas partie de notre questionnaire. Pour tenter d'estimer celle-ci nous nous sommes appuyés sur les entretiens. Il ne s'agit donc que de montrer quelques exemples. Un premier constat s'impose, celui de la diversité dans l'offre de formation, la principale distinction concernant les différences d'offre entre cycles universitaires. Là où la MTU n'est pas intégrée au cursus, la durée des cours est très légère en 1<sup>er</sup> cycle, mais elle se renforce fortement en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle. Pour le 1<sup>er</sup> cycle, la plupart des formations durent entre 1h30 et 2 heures, on le comprend il ne peut s'agir que d'une

---

<sup>23</sup> Question 9 : « Quel est le nombre moyen d'étudiants par groupe ? »

sensibilisation (même si pour certains établissements on trouve quatre heures de formation).

Pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, la durée est plus importante et est associée généralement à une spécialisation, soit disciplinaire, soit sur un support documentaire privilégié. Un SCD propose pour le 2<sup>e</sup> cycle des séances de trois heures qui sont disciplinaires (sociologie, psychologie, musicologie). Dans ce même établissement, une proposition complète de formation existe pour les doctorants en histoire (8 heures). Une BU de la région parisienne représente bien ce qui peut être fait en fonction des cycles d'études : en 1<sup>er</sup> cycle c'est 1h30 de formation, puis 4 fois 2 heures en 2<sup>e</sup> cycle et enfin plusieurs jours en 3<sup>e</sup> cycle.

L'élévation du niveau d'étude n'est pas toujours synonyme de formation plus longue, ainsi dans une BIU de niveau étude et recherche, les séances proposées sont très spécialisées. Elles s'articulent autour de thématiques définies pour un public d'étudiants de niveau recherche en lettres et sciences humaines, chacune des séances durant environ 1h30.

Dans le domaine médical, les durées de formation sont conséquentes, mais s'adressent souvent à des étudiants avancés dans le cursus. Dans une bibliothèque de santé visitée, la formation à la recherche documentaire et à la constitution de références se compose de deux séances de trois heures. Une autre bibliothèque de santé de province propose quant à elle de grouper la formation sur une journée entière, en raison de l'emploi du temps très chargé des étudiants en internat.

## **1.2. Les supports de la formation**

### **1.2.1 Cours magistral ou travaux pratiques<sup>24</sup>**

La formation des étudiants s'appuie principalement sur des travaux pratiques (56.1%) mais la part de cours magistraux est encore très importante (40,2%), d'ailleurs il est rare qu'une seule modalité soit privilégiée. La formation est souvent constituée d'un cours magistral dans un premier temps suivi, par des séances de travaux pratiques et dirigés.

De plus, la notion de cours magistral doit être fortement nuancée, et les entretiens nous ont permis de préciser ce point. Le cours dit « magistral » n'est jamais

---

<sup>24</sup> Question 6 : « La formation dispensée s'appuie sur »

vraiment théorique. Lors des entretiens, nous nous sommes aperçus que ce que les formateurs appellent « cours magistral » est souvent une partie démonstrative fondée sur des exemples mais qui ne comporte pas de part active des étudiants. D'ailleurs, les TP se substituent de plus en plus aux cours magistraux. Dans un établissement, la formation mise en place en 2001 s'appuyait sur des séances de deux heures de cours magistraux. Dès l'année suivante, ce sont des TP de 3 heures qui les ont remplacées, selon la responsable interrogée : « *Les cours magistraux ont été abandonnés, car ils étaient peu adaptés à un travail de méthodologie et de recherche documentaire pour des étudiants de premier cycle* ». Dans une bibliothèque de santé une remarque similaire a été formulée : « *L'aspect théorique occupait beaucoup de temps au début de ces formations mais l'autonomie n'était pas acquise par l'usager, nous avons donc procédé à une diminution progressive de la théorie au profit de la pratique* ».

Dans les établissements visités, la plupart des formations ne sont constituées que par des travaux dirigés. Lorsque les deux formations sont présentes, les TP dominent nettement avec  $\frac{3}{4}$  du temps consacré.

### 1.2.2 Les supports

Le papier est encore le support cité de façon la plus importante puisque si l'on cumule les plaquettes d'information de la bibliothèque avec les cours et les exercices, on obtient 51,2% des réponses<sup>25</sup>. Un regard plus fin nous montre que si les plaquettes sont très utilisées (18%), les cours et exercices papiers font un tiers des réponses (33,2%).

Les technologies modernes se différencient en trois catégories : vidéoprojection, diaporama et travaux directs sur poste par les étudiants. La vidéoprojection consiste en un affichage sur grand écran des documents du poste de l'enseignant. Cet outil permet de présenter à l'ensemble du groupe des pages web, des contenus de cd-rom, des bases de données...Ce moyen n'est pas négligeable puisqu'il occupe près d'un quart des réponses (23,9%). Le diaporama, de type Powerpoint, ne représente qu'un dixième des réponses (9,9%).

---

<sup>25</sup> Question 7 : « Quel(s) type(s) de supports utilisez-vous lors de la formation ? »

Dans le choix des réponses proposées, nous avons omis de mentionner le support informatique comme outil de travail pour les étudiants en TP. Aussi les enquêtés ont-ils utilisé la proposition « autre » pour mentionner ce support en précisant les divers moyens. Les 12,7% de réponse « autre » mentionnent essentiellement les supports informatiques : cd-rom, Opac ou Internet.

### **1.3. Typologie des contenus de la formation**

Pour connaître les contenus des formations proposées, nous avons choisi de cadrer de manière très précise nos questions, car une question ouverte sur le contenu ne pouvait être traitée correctement dans l'analyse. Pour compléter et enrichir ce cadre un peu rigide, le contenu des formations a été évoqué dans les entretiens.

La même question (14,15 et 16) « Quel(s) type(s) de formation donnez-vous ? » a été reproduite trois fois, pour chacun des cycles d'étude (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles), et les trois réponses proposées correspondaient aux trois niveaux dans la maîtrise de la recherche d'information : avoir une culture de base de l'information, maîtriser l'information dans sa discipline, maîtriser des outils élaborés et utiliser l'information de manière experte. Notre hypothèse d'une adéquation entre cycle d'étude et niveau dans la maîtrise de l'information se trouve vérifiée. En 1<sup>er</sup> cycle « donner une culture de base à l'information » est en tête des réponses avec 45,9%, en 2<sup>e</sup> cycle c'est « maîtriser l'information dans sa discipline » avec 39,9% et en 3<sup>e</sup> c'est « maîtriser des outils élaborés ... » avec 38,3%. Toutefois, aussi bien en 2<sup>e</sup> qu'en 3<sup>e</sup> cycles, certains étudiants ont encore besoin de rudiments à la recherche d'information (environ 1/10 des réponses) ! De plus, les différences, si elles sont marquées, ne sont pas non plus très importantes entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> cycle puisqu'en 2<sup>e</sup> cycle 21,9% des réponses mentionnent « maîtriser des outils élaborés » et en 3<sup>e</sup> cycle 27,6% mentionnent « maîtriser l'information de sa discipline ».

A ces trois questions les « non réponse » sont autour de 25%, ceci nous montre que les formateurs ne dispensent pas une formation dans tous les cycles.

L'enquête en ligne ne permet que de tracer les grands axes ou objectifs des formations dispensées suivant les cycles d'étude. Il est donc important de s'attacher également plus en détail aux contenus tels qu'ils ont été précisés lors des entretiens.

Parmi les quinze établissements où nous nous sommes rendus pour mener des entretiens, les propositions de formation sont très différentes mais nous pouvons tout de même tenter d'observer quelques points communs ou des singularités intéressantes.

### 1.3.1 Approche de la culture de l'information

La visite de la bibliothèque, avec distribution de dépliant d'information, reste un moment important de l'accueil des nouveaux étudiants à l'université. Cette visite est répandue, elle peut être dissociée de la formation mais peut aussi s'intégrer à une initiation à la bibliothèque et à la recherche documentaire. Toutefois, dans certaines bibliothèques, comme en témoigne une formatrice pour son établissement «*[...] aucune visite n'est réalisée en raison de la saturation des salles de lecture* ». Généralement, cette visite est l'occasion de se familiariser avec les premiers outils : présentation de la classification Dewey, des usuels et services de références, des espaces de la bibliothèque, des conditions de prêt...

Dans un premier temps, au delà de la visite et des rudiments de la recherche documentaire, les formateurs tentent aussi de bien expliquer le jargon des bibliothécaires. « *[Les étudiants doivent] acquérir un vocabulaire utile plus tard car ils ont souvent des difficultés à comprendre le vocabulaire employé* » affirme une de nos interlocutrices.

### 1.3.2 Apprentissage de la recherche documentaire

L'apprentissage de la maîtrise du catalogue local est l'étape suivante. Il s'agit de présenter l'Opac et la recherche par mots, titre et auteur. Les opérateurs booléens sont aussi expliqués à ce moment là. Certaines formations intègrent la recherche avancée en utilisant le catalogue local, d'autres ne le font que plus tard. La frontière est floue et assez variable d'une formation à l'autre, entre l'initiation à la recherche documentaire et la maîtrise d'outils un peu plus élaborés. La distinction n'apparaît clairement que lorsque sont abordées les bases de données spécialisées (en ligne ou sur cédérom). Il est possible qu'une formation soit orientée uniquement sur l'utilisation du catalogue informatique, la visite et la présentation des ressources papier est alors ici laissée à un autre service de la bibliothèque. Ce choix de tout axer sur l'informatique est justifié par la

responsable formation par le fait que « *les premiers cycles ont du mal à faire des distinctions claires entre les différentes ressources car tout peut être consulté à partir d'un poste unique* ». En effet, le développement de systèmes d'information pour unifier et clarifier l'offre documentaire rend, paradoxalement, la cartographie des ressources plus complexe pour les étudiants.

Ensuite, les formations s'attachent davantage aux moyens informatiques de la recherche documentaire autre que le catalogue local. Plusieurs catalogues sont ainsi présentés aux étudiants dont le SUDOC et celui de la BnF qui reviennent le plus fréquemment. Parfois le catalogue de la BPI ou celui de la bibliothèque municipale de la ville de l'université sont aussi mentionnés.

### 1.3.3 Maîtrise de l'information dans une discipline

Plusieurs formateurs ont aussi évoqué l'importance de ne pas trop être coupé de la discipline. Dans une BU où deux formations sont offertes, l'une à l'initiative de la bibliothèque et l'autre intégrée au cursus, cette dernière se fonde sur un thème précis donné par un enseignant. C'est également le cas d'une grande bibliothèque parisienne où, pour toutes les formations, « *du 1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> cycle, il y a un fil d'Ariane, un thème précis qui est choisi et qui sert de fil conducteur à l'ensemble de la formation, ce qui fait qu'elle prend l'allure d'une démonstration* ». Nous pouvons relever l'importance de cette approche qui permet de mieux impliquer l'étudiant qu'une présentation autour d'exemples peu parlants. Dans le cas cité ci dessus « *les enseignants viennent avec un thème précis : Mark Twain et la littérature populaire américaine ; Max Weber et l'islam...* ».

### 1.3.4 Maîtrise d'outils de recherche documentaire spécifiques

En médecine la formation est très spécifique, la maîtrise des bases de données en ligne est indispensable aux étudiants avancés, internes et praticiens hospitaliers. Aussi le formateur se doit de très bien connaître les outils pour les présenter aux étudiants. Nous avons vu plus haut qu'une bibliothèque de santé proposait sa formation sur une journée. Durant celle-ci, le programme proposé est très lourd puisque lors de la matinée sont abordés les opérateurs booléens, la recherche par mot clé et vocabulaire contrôlé, les troncatures...puis l'exploration de nombreuses bases de données avec des exercices pratiques. L'après-midi est

consacré à « *Medline et aux périodiques électroniques, puis aux sites Internet spécialisés* ».

Dans une autre BU de santé, également d'une ville de province, la formation est un peu similaire avec lors d'un premier cours : la présentation des documents de référence, des catalogues de bibliothèques et des périodiques papiers et électroniques ; la seconde séance consiste en une présentation et interrogation de la base de données Medline, des autres bases de données et des ressources sur Internet.

Les doctorants en droit peuvent bénéficier d'un programme très complet réalisé en partenariat entre la BU et l'URFIST sur trois jours. Dans cette formation nous pouvons détailler la journée consacrée aux bases de données en ligne : le matin est présenté l'historique et le contenu des bases de données juridiques, l'après-midi des travaux pratiques sur ces bases de données ont lieu. La formatrice insiste sur le fait qu'elle les place : « [...] *vraiment en situation de recherche avec des exercices complets et des questions d'actualité qui posent des problèmes de vocabulaire et de repérage intellectuel, à rechercher sur trois bases de données* ».

Nos interlocuteurs au sujet des contenus ont régulièrement précisé que le niveau général des étudiants est souvent faible en recherche documentaire, alors qu'ils sont déjà souvent en doctorat, l'exemple de l'utilisation d'Internet est revenu fréquemment : « *On leur apprend à mieux interroger Internet car ils savent interroger par Google mais ne savent pas poser leur équation de recherche* ».

#### **1.4. L'évaluation des étudiants formés**

Le questionnaire en ligne ne comportait pas de question sur l'évaluation des étudiants formés et sur les modalités éventuelles de sa mise en œuvre. Les entretiens nous ont permis de combler cette lacune. Parmi les seize personnes rencontrées, onze d'entre elles ne procèdent à aucune évaluation. Sur ce nombre, huit n'ont pas fait de commentaire sur ce thème, mais trois ont tenu à apporter quelques précisions. Pour l'une d'elle « *il n'y a pas d'évaluation mais de bons retours les gens sont contents car ils ont appris quelque chose* », une autre formatrice nous précise que « *l'évaluation serait importante et permettrait d'avoir un retour sur ce que l'on fait mais celle-ci est un peu compliquée à mettre en place dans le cadre d'une séance unique* ». Il apparaît bien difficile de pratiquer un

contrôle des connaissances acquises quand la formation s'appuie sur le principe du volontariat. Une formatrice nous a précisé non sans humour que « *les étudiants de DEUG dès la fin de la séance partent vite (...)* »

Quand la formation est intégrée au cursus, celle-ci est sujette à un contrôle qui peut prendre plusieurs formes. Cinq formations observées sur seize font l'objet d'une évaluation notée en fin de session. La notation, pour trois d'entre elles, repose sur un dossier documentaire personnel réalisé par un étudiant sur un thème donné. Dans un autre établissement, l'évaluation prend des formes diverses : « *dissertation, bibliographie signalétique ou analytique, dossier documentaire* ».

Enfin, le cinquième établissement qui note la formation est une bibliothèque de santé qui, à la formation en une seule journée, ajoute en fin d'après-midi un contrôle écrit. Le conservateur nous précise bien qu'il s'agit d'avantage d'une vérification des acquis de la journée que d'une volonté de sanctionner.

La notation des travaux demandés dans le cadre de la méthodologie et des connaissances des outils documentaires est encore réservée aux enseignants, même si des personnels des bibliothèques s'investissent dans la formation. En effet, sur les cinq formations notées, une seule, en médecine, est le fait d'un conservateur.

## **2. PREPARATION DES FORMATIONS**

Cette typologie des formations met en avant l'extrême diversité des formations à l'information proposées aux étudiants. Si l'on met en perspective cette diversité et l'hétérogénéité de la formation à la formation que peuvent recevoir certains formateurs, il est tout à fait logique que la préparation des formations données aux étudiants soit elle aussi particulièrement différente d'un formateur à l'autre et d'un type de formation à l'autre. Nous avons cependant pu extraire des données recueillies un certain nombre de constantes concernant la préparation des séquences de formation. Nous insistons une fois de plus sur le fait qu'il s'agit là d'une vue globale des pratiques de préparation des formations à l'information, qui n'a pas pour vocation de refléter l'extrême diversité des situations particulières à chaque université, à chaque formateur et à chaque type de formation proposée.

## 2.1. La durée de la préparation

La plupart des personnes interrogées occupent, outre leur fonction de formateur à l'information, d'autres fonctions dans leur établissement (cours disciplinaires et recherche pour les enseignants ; activités bibliothéconomiques pour les professionnels de l'information). On peut estimer, au vu des informations recueillies lors des entretiens, que la formation représente de façon générale pour les formateurs environ 20% de leur activité professionnelle. Il va sans dire que les disparités entre formateurs sont extrêmes, puisque certains proposent uniquement des visites de la bibliothèque faute de temps et de politique de formation clairement formalisée, alors que d'autres disposent de plusieurs ETP (équivalent temps plein) consacrés à la formation.

Dans ces créneaux horaires dédiés à la formation, il faut distinguer les séances de formation en présentiel d'une part, et la préparation des séances d'autre part, ce qui limite de fait -pour la plupart des formateurs- la possibilité de consacrer autant de temps que souhaité à la préparation des formations : *« Le gros problème, c'est le temps, et aussi le personnel, car je suis toute seule à assumer la formation. L'honneur est sauf, puisque l'on répond systématiquement à toutes les demandes de formation. »*

Pourtant, plus de la moitié des personnes interrogées par questionnaire<sup>26</sup> (56,2 %) déclarent passer plus de deux heures à la préparation de chaque séance proposée aux étudiants. Moins de 4% seulement y consacrent moins d'une heure. On peut en déduire que si le temps semble compté, les formateurs dans leur ensemble restent extrêmement exigeants quant à la qualité de la formation proposée, donc à la durée consacrée à sa préparation.

Il est vrai également que divers facteurs entrent en jeu dans la gestion du temps de préparation des formations. On peut ainsi distinguer trois facteurs faisant varier la durée, mais aussi les modalités de préparation des formations :

---

<sup>26</sup> Question 22 : « Combien de temps, en moyenne, consacrez-vous à la préparation d'une séance de cours ? »

### 2.1.1 La création « ex nihilo » de la formation

La mise en place de formations à l'information nécessite de la part des formateurs à la fois un effort de formalisation théorique (objectifs visés, plan du cours, méthodologie de la recherche sur catalogue, rédaction de brochures explicatives...) et un effort d'adaptation disciplinaire (par exemple adapter la théorie de la recherche documentaire à telle discipline et à tel niveau, par la recherche de bibliographies ou de sites adéquats). Une fois élaborée, la partie de formalisation pédagogique et théorique peut facilement être réutilisée pour d'autres cours (et distribuée aux étudiants comme aide-mémoire). Mais sa conception demande du temps. Une bibliothécaire assurant ces fonctions de formation depuis peu affirme ainsi : « *Pour l'instant, la mise en place des formations demande beaucoup de temps. Ainsi, pour cette formation de trois heures, il a fallu trois jours de préparation, mais c'est aussi lié au fait que je suis nouvelle.* »

### 2.1.2 La connaissance disciplinaire et le niveau des étudiants à former

Il ressort de notre enquête que la plupart des formations proposées tiennent compte du niveau des étudiants (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle, et bientôt licence, master ou doctorat) mais aussi de la discipline étudiée. Dès lors, la mise au point de formations à l'information tenant compte du facteur disciplinaire implique, pour le formateur non spécialiste de la discipline, un minimum d'investissement en temps, ne serait-ce que pour faire coïncider l'intérêt des étudiants et les exemples proposés au cours de la formation, plus particulièrement peut-être dans les disciplines scientifiques. Ainsi, un formateur affirme : « *Pour moi, le lien entre le thème qui est la substance des choses et la méthode est vraiment essentiel.* » Cet aspect disciplinaire ou thématique semble plus déterminant au fur et à mesure que le niveau de l'étudiant formé augmente. Ainsi, un conservateur témoigne en négatif : « *la majorité des formations s'adressant aux premiers cycles, [cela] ne nécessite pas une préparation par discipline* ». C'est pourquoi, pour les formations d'étudiants spécialistes d'une discipline, quelques formateurs suivent les cours des enseignants dans les disciplines concernées, mais cette pratique semble malgré tout peu développée. D'autres professionnels de l'information profitent des connaissances obtenues par leur expérience d'acquéreurs dans des disciplines précises. Enfin, d'autres jouent le jeu de la recherche bibliographique à

travers des ouvrages de référence dans la discipline. L'expérience du formateur et la formation qu'il a reçue sont donc à nouveau des critères importants, qui impliquent cette fois-ci un temps plus ou moins long de préparation de la formation proposée aux étudiants (de 15 mn à plusieurs jours dans notre corpus).

### 2.1.3 La réactualisation

« *On dit qu'il faut passer trois fois plus de temps à préparer la séance qu'à la faire. C'est vrai, voire sous-estimé pour les premières préparations. Ce serait plus le cas pour la réutilisation de séances antérieures* ». La réactualisation semble en effet demander encore beaucoup de temps de préparation aux formateurs, du fait de l'évolution constante des outils. Une veille est donc systématiquement pratiquée (notamment pour les bases de données et les sites Internet proposés), ce qui implique la recherche régulière d'informations et d'exemples nouveaux qui pourront être utilisés dans les séances de formation. Mais de façon générale, la réactualisation se fait plus sous la forme d'un réajustement du cours (exemples nouveaux, explication plus détaillée de tel ou tel point...) que d'un véritable bouleversement du contenu. Une conservatrice témoigne: « *De façon générale, un réajustement s'impose au fur et à mesure des questions des étudiants pendant les séances de formation* ».

## 2.2. Les outils utilisés

Malgré la diversité des formations proposées aux étudiants, malgré la diversité rencontrée chez les formateurs interrogés, la préparation des séances s'appuie très largement sur l'utilisation du même type d'outils d'un formateur à l'autre : ouvrages de référence, sites Internet spécialisés et guides d'utilisation techniques, réunions avec d'autres formateurs, forums de discussion sont les outils de préparation cités aussi bien dans le questionnaire<sup>27</sup> (ou nous propositions de classer ces différents items) que lors des entretiens.

Nous n'effectuerons pas ici de distinction entre les outils utilisés pour la préparation d'une nouvelle formation et ceux utilisés pour sa réactualisation, puisque cette variable n'apporte finalement que des modifications marginales. La

---

<sup>27</sup> Question 20 : « Quelle(s) ressource(s) utilisez-vous pour élaborer votre formation ? »

grande différence est alors le temps passé sur ces outils. En effet, alors que la réactualisation des théories de la recherche documentaire n'est soumise qu'à l'acquisition de nouveaux outils par l'établissement, les exemples utilisés ( et la citation de sites web par exemple), demandent une veille beaucoup plus systématique.

### 2.2.1 La communication de personne à personne

Alors que les outils n'impliquant pas de relation ou d'interaction sont systématiquement utilisés par plus des deux tiers des formateurs (69,8% de citations totales pour les ouvrages de référence, les sites Internet spécialisés et les guides d'utilisation techniques), la communication de personne à personne semble moins plébiscitée. En effet, les réunions avec d'autres formateurs (16,7%) et les forums de discussion (11,8%) ne sont mentionnés comme outils de préparation que pour un peu plus du quart des citations totales. On peut envisager deux hypothèses pour expliquer cet aspect de la préparation :

- le manque de temps : la situation de communication entre une personne et une autre, que ce soit par l'intermédiaire d'une machine (forums de discussion) ou pas (réunions), implique que les deux personnes qui communiquent soient libres au même moment. Or, la plupart des formateurs ont d'autres activités professionnelles, donc peu de temps à consacrer à la formation et à sa préparation. Faire coïncider deux emplois du temps dans cette situation peut parfois relever de la gageure. D'où, peut-être, ce taux relativement faible de préparation « par échanges d'informations ».

- le manque de concertation au sein des universités : il ressort de notre enquête que les pratiques de formation à l'information des étudiants sont extrêmement différentes d'une université à une autre, mais parfois même d'une section universitaire à une autre. Nous avons déjà souligné que, malgré la mise en place de la MTU, la formation à l'information n'est pas uniforme sur le plan national, voire pas reconnue, plus particulièrement quand il s'agit d'une formation effectuée par un personnel non-enseignant. Ainsi, un conservateur affirme : « *Un des problèmes qui se posent est peut-être [...] la reconnaissance du professionnel de l'information dans un rôle d'enseignement* ». Dès lors, la collaboration entre les personnes assurant ces fonctions n'est pas facilitée, avec un réseau trop peu visible

de personnes formant à l'information. D'où peut-être, l'utilisation relativement faible du dispositif « communication-échanges avec d'autres formateurs » dans la préparation des cours.

- l'échange d'informations, un moyen de préparation peu plébiscité, mais néanmoins utilisé : l'échange d'informations et la collaboration entre formateurs sont donc peu pratiqués par rapport à d'autres outils de préparation que nous étudierons plus loin. Il convient cependant de noter que la variable « réunion avec d'autres formateurs » apparaît comme étant l'outil utilisé prioritairement pour la préparation dans 19% des citations (réponse « rang 1 » dans le questionnaire).

Finalement, l'échange entre personnes sert à la préparation des formations, mais pas pour la préparation de chaque formation, il s'agit la plupart du temps de pratiques ponctuelles. Un conservateur témoigne : *« Entre collègues, il y a deux à trois réunions par an, c'est une préparation des formations, un partage d'expériences pédagogiques. Pour la majorité de l'équipe, il s'agit de transmettre des connaissances acquises par l'expérience du travail dans la bibliothèque »*.

Ce sont des pratiques qui existent, mais peut-être plus à l'intérieur d'un espace restreint, au sein d'une équipe. Ainsi, une formatrice explique que les échanges pratiqués avec des collègues prennent principalement la forme de réunions d'équipes déjà constituées localement : l'équipe formation de telle section dans tel SCD de telle université. Le but de ces réunions est alors de rendre les formations dispensées cohérentes les unes par rapport aux autres, il s'agit plus de mise au point que de préparation concertée : *« Sur l'aspect pédagogique, on a tous fait de la formation par ailleurs. Et on a tous l'expérience de la préparation, c'est plus des conversations informelles, dire ce que l'on a fait par rapport à un cours, une thématique ; les intervenants se disent les uns les autres ce qu'ils ont fait pour qu'il n'y ait pas de redondance »*.

Le forum de discussion quant à lui est essentiellement utilisé comme un complément d'information pour la préparation des séances, puisqu'il est majoritairement cité en dernière position parmi les 5 outils de préparation proposés (réponse « rang 5 » dans le questionnaire).

### 2.2.2 Les outils papier

A une époque où la documentation électronique tend à supplanter la documentation papier, à une époque où l'enseignement peut se faire à distance, où les bibliothèques sont « virtualisées », l'outil papier semble pourtant plébiscité par une large majorité des formateurs dans la préparation de leurs formations, sous diverses formes : périodiques professionnels, manuels sur la pédagogie et la communication, guides techniques, mais surtout ouvrages disciplinaires et plaquettes d'information.

#### - les ouvrages de référence

De notre questionnaire, il ressort que les ouvrages dits de référence conservent une place primordiale dans la préparation des formations à l'information. Deuxième outil le plus fréquemment cité dans le questionnaire (22,9% de citations), il est par ailleurs l'outil le plus utilisé comme ressource première, puisque plus du tiers des personnes interrogées (35%) en font leur premier outil de travail. Les ouvrages de référence semblent appréciés des formateurs essentiellement pour ancrer leur formation dans la réalité disciplinaire des étudiants concernés. Ainsi, un maître de conférence affirme que l' « *on ne peut pas faire de méthodologie déconnectée* ». Il peut dès lors aussi bien s'agir d'encyclopédies ou de manuels universitaires, que des cours édités sur un sujet donné, ou de bibliographies sur papier.

Un formateur retrace ainsi la première étape de sa préparation : « *Vous prenez un Que sais-je ?, vous voyez tout de suite quels sont les grands noms, les grands courants, la chronologie [du sujet étudié]. Une fois le fil d'Ariane fixé, je suis dans la situation de quelqu'un qui a un travail à faire [...] et je fais mon travail de documentation, de recherche bibliographique en utilisant toutes les ressources. [...] Il faut savoir à quelle époque ça se situe, le contexte, pour cela il y a les articles de L'Encyclopedia Universalis. Je repère par le catalogue les ouvrages de base dans des collections connues, ensuite je vais chercher l'ouvrage, je le feuillette, je regarde comment ça s'organise, je vais voir les premières références bibliographiques. Il n'y a aucun secret. Finalement, je fais confiance aux bons vieux bouquins, pour l'instant du moins* ».

### - Les plaquettes d'information

D'autres outils papier sont également régulièrement utilisés par les formateurs lors de la préparation de leurs séances. Il s'agit des plaquettes d'information indiquant les ressources disponibles à la bibliothèque : guide du lecteur, guides d'interrogation de catalogues, présentation générale des services du SCD et plans de la bibliothèque. La plupart du temps, ce type de documents est utilisé pour élaborer un support d'information destiné aux étudiants, un mode d'emploi assez détaillé de la bibliothèque et de ses ressources. Ces plaquettes d'information sont très souvent également données telles quelles aux étudiants au cours des séances de formation, faute de temps pour élaborer un document personnalisé intégrant à la fois la discipline étudiée, le niveau des étudiants et la méthodologie de la recherche et du traitement de l'information. Parfois, ce sont des documents plus élaborés qui sont remis ou conseillés aux étudiants. Ces mêmes brochures servent également de base pour la préparation des formations : « *Les guides de recherche documentaire édités sur papier sont aussi très importants, comme le guide établi par la BnF, les nombreux guides édités pour les étudiants anglo-saxons et dans les revues de bibliothéconomie anglo-américaine* ».

#### 2.2.3 Les outils « virtuels »

Si les formateurs utilisent les outils papier pour préparer leurs formations, les outils électroniques ne sont pas en reste. Ainsi, dans notre questionnaire, 25,5% des citations totales correspondent à la consultation de pages web spécialisées pour la préparation des formations. Tous outils confondus, il s'agit là du meilleur score de citations obtenu. En ce qui concerne les guides d'utilisation techniques (« tutoriels »), principalement accessibles sur Internet, ils arrivent en troisième position pour le nombre total de citations, avec un score de 21,4% d'occurrences. Nous ne traiterons pas dans cette partie des forums de discussion, malgré leur appartenance au monde virtuel. Nous avons en effet déjà abordé la question plus haut, en choisissant de privilégier l'aspect relationnel de ce type d'outils, plutôt que son aspect électronique « à distance ». Contrairement aux autres outils cités dans cette partie, les forums de discussion ont en effet pour particularité d'être un lieu d'échange (« discussion »).

### - Les sites web

Les pages web de sites spécialisés sont utilisées par une majorité de formateurs, nous l'avons souligné plus haut. Pourtant, il ne s'agit généralement pas du principal outil utilisé pour la préparation (28,5% de citations en classement rang 1). Il apparaît plus comme un outil complémentaire, utilisé après la consultation d'ouvrages de référence notamment. En effet, la variable « pages web spécialisées » voit son nombre maximal de citations en rang 2, avec un total de 39,5% de citations.

Ce classement en rang 2 est finalement tout à fait justifiable en ce qui concerne la préparation de formations effectuées par des professionnels de l'information. Nous l'avons en effet déjà précisé, la plupart des formations à la recherche documentaire dispensées en bibliothèques le sont par des personnes non spécialistes du domaine disciplinaire étudié. Dès lors, toute préparation commence logiquement par la définition du sujet, donc par la consultation de documents de référence. Or, il semble plus sûr pour la plupart des formateurs de se fier à des ouvrages de référence sous forme papier (validés au minimum par un comité éditorial) qu'à des documents déposés sur le web. En effet, il est plus difficile d'affirmer la fiabilité de ces derniers ( qui écrit quoi ?) et plus difficile d'assurer l'évaluation des sites dans une discipline que l'on ne connaît pas sur un support mouvant.

Mais une fois la première approche du sujet effectuée, les formateurs non spécialistes d'un domaine possèdent les informations nécessaires pour naviguer « armés » sur le web. D'où une très grande utilisation de sites spécialisés en deuxième étape de la préparation.

Les sites utilisés peuvent être répartis en deux grandes catégories : les sites dédiés à la formation en recherche documentaire d'une part (méthodologie, cours en ligne, compte-rendus d'expériences, aspects pédagogiques et théoriques) et les sites universitaires ou disciplinaires d'autre part. Ainsi, on observe à nouveau une bipartition entre méthodologie-théorie d'une part et contenu disciplinaire d'autre part, comme nous avons déjà pu le faire à plusieurs reprises.

Pour trouver les sites intéressants rapidement, les formateurs partent souvent de portails de référence et sites fédérateurs, puis naviguent ensuite à travers les liens vers d'autres sites, avec les signets pour guides : « *J'utilise les signets d'autres*

*bibliothèques pour les deuxième et troisième cycles : BnF, BPI, autres BU ou des portails de référence comme Fabula ».* Les moteurs de recherche sont également beaucoup utilisés, malgré le bruit qu'ils peuvent occasionner. Généralement, les formateurs constituent au fur et à mesure de leurs recherches (et de leur travail d'acquisition pour une partie des professionnels de l'information) une bibliothèque virtuelle de sites web, qui leur permet ensuite de réactualiser leurs formations rapidement. Pourtant, certains professionnels restent méfiants dans l'utilisation d'Internet : *« Je dois avouer que je ne trouve guère de choses sur Internet. J'utilise Internet essentiellement dans une perspective pédagogique. J'utilise la recherche sur répertoire, une recherche par moteur de recherche, les sélections de sites et en particulier le site de la BnF avec ses signets qui sont une sélection de référence. [...] En ce qui concerne la nature d'Internet on verra dans quelques années, les choses évoluent très vite ».*

- Les guides d'utilisation technique

Egalement très utilisés pour la préparation des formations, les guides d'utilisation technique recueillent 21,4% des citations totales. Ceux-ci se placent en première place du troisième rang des outils de préparation, avec un score de 30,6%. Il s'agit pour la grande majorité d'entre eux de documents en ligne, édités par les fournisseurs de logiciels et bases de données, et qui ont pour vocation de constituer un mode d'emploi simple et efficace à des outils souvent complexes d'utilisation. Ils sont donc utilisés dans la préparation des formations d'une part pour le formateur lui-même, qui parfait ainsi ses pratiques et réactualise ses connaissances, et d'autre part pour la formation de l'étudiant, qui, quant à lui, élargit ainsi ses pratiques. Un conservateur, faisant référence dans le domaine de la formation à l'information auprès des étudiants, ajoute : *« Finalement, pour bien former, il faut manipuler et regarder très concrètement à quels problèmes on se confronte. J'ai énormément manipulé, c'est comme ça que j'ai fait mes formations, en manipulant énormément les catalogues, en utilisant les aides en ligne qui sont souvent très mal faites. Finalement, les étudiants n'ont pas le courage d'aller voir les aides en ligne, qui sont extrêmement rebutantes ».*

C'est alors qu'est réellement mis en avant le rôle de médiateur que joue le formateur à l'information ; ce rôle de « facilitateur » qui fait peut-être la spécificité

même de la formation dispensée, et largement mis en avant par l'ensemble des personnes ayant répondu à notre enquête.

#### 2.2.4 Les documents personnels

Si nous avons pu établir une typologie ternaire des outils utilisés pour la préparation des formations (les outils papier, les outils virtuels et les échanges d'informations entre personnes), il est un dernier outil très souvent mentionné lors des entretiens : les documents personnels, créés justement à partir des informations et données recueillies avec les outils étudiés plus haut. En effet, les outils que nous avons cités sont systématiquement réadaptés par les formateurs, ils ne sont jamais utilisés tels quels<sup>28</sup>. Ainsi, une des formatrices insiste sur l'utilisation qu'elle fait d'un site Internet : *« Cela donne en effet des idées, même s'il s'agit ensuite d'adapter les formations au contexte »*.

Un certain nombre de formateurs créent donc des supports de cours adaptés au contexte particulier auquel ils sont confrontés. Le plus souvent, ce type de supports est mis en place lorsqu'il existe une véritable équipe de formateurs, reconnue statutairement dans l'établissement, mais ce n'est pas non plus systématique. De nombreux formateurs ne proposant pas actuellement de supports personnels de formation à leurs étudiants souhaitent mettre en place ce type d'outils, mais le manque de temps vient une fois de plus contrecarrer ces intentions : *« On a constitué, à trois ou quatre enseignants, une espèce de base de données faite de bric et de broc [...]. On avait pensé au tout début à faire un petit livre-guide de l'étudiant, mais c'est tombé à l'eau faute de temps. On avait aussi pensé faire un répertoire des principaux sites à consulter, mais cela change tellement vite... »*

Ces documents personnels, créés par le formateur à l'information, peuvent prendre différentes formes : diaporamas sur Powerpoint, documents mis en ligne ou directement imprimés pour les étudiants, participation à l'élaboration d'une page « méthodologie de la recherche d'information » sur le serveur de l'université ou sur le site du SCD...

Dans la création de ces documents personnels, les trois principaux types d'outils recensés plus haut sont utilisés comme sources d'information, puis adaptés et

---

<sup>28</sup> Question 21 : « Comment utilisez-vous ces ressources ? »

« fondus » en un document unique, qui devient alors à la fois support de cours, outil de préparation pour les formations à venir, et guide de référence pour les étudiants formés : *« L'idée est qu'il reste un document type aide-mémoire après les séances, outil que les étudiants peuvent se transmettre entre eux ».*

Ce dernier type d'outil, le document personnel, est donc à la fois une fin en soi (support de formation et guide) et un outil de préparation impliquant lui-même une préparation préalable.

# LES BESOINS DES FORMATEURS

Afin de connaître les attentes des formateurs en matière de site spécialisé les aidant à préparer leur formation, nous avons privilégié une question ouverte : « Pour préparer vos formations, qu'attendez-vous d'un site spécialisé ? » Nous avons obtenu 80 réponses sur 137 questionnaires.

## 1. LES BESOINS POUR LA PREPARATION DES FORMATIONS

Les besoins formulés s'articulent majoritairement autour de la production de contenu et des besoins disciplinaires.

### 1.1. Production de contenu

#### 1.1.1 Aide à l'élaboration des travaux pratiques

Parmi les personnes qui ont répondu à cette question, 31% considèrent que les outils qu'il faudrait développer sont ceux qui les aideraient à construire les séances de travaux pratiques. Cette demande a été réitérée très souvent pendant les entretiens.

Les formateurs sollicitent en tout premier lieu des exercices avec leurs corrigés élaborés par niveau d'utilisation puis une description quantitative et qualitative des principaux outils documentaires : catalogues, bases bibliographiques, bases de données ainsi que des fiches pratiques.

Ils réclament des guides d'utilisation pointus des bases de données françaises et étrangères. Pour ce qui se rapporte à l'utilisation des bases de données étrangères, une assistance pour la traduction apparaît plus particulièrement dans le domaine scientifique.

Un conservateur interviewé précise ce qui pourrait lui être utile pour la préparation des séances : « *Pour répondre à une formation destinée aux étudiants de premier cycle, le site devrait proposer des exercices d'utilisation des catalogues suivants ;*

*SUDOC, BNF, BPI, British Library, Library of Congress, Deutsche Bibliothek avec des corrigés »*

Les formateurs, qui ont en général peu de temps à consacrer à la préparation des séances, souhaiteraient utiliser des éléments prêts à l'emploi pour les travaux pratiques. Cependant, on peut pondérer ces réclamations avec le fait que certains d'entre eux expriment la nécessité de s'approprier les outils en les manipulant.

#### 1.1.2 Méthodologie

L'aide à la méthodologie arrive en seconde position des besoins exprimés. La conception de formations à l'information requiert une formalisation qui s'avère longue, c'est pourquoi les formateurs demandent des documents facilitant la création de supports de cours et des conseils méthodologiques.

Pour faciliter la mise en place des formations, certains souhaiteraient disposer d'une méthodologie de base pour les formations de premier cycle mais aussi qu'elle soit adaptable à toutes les disciplines.

Des bibliothécaires voudraient pouvoir s'inspirer de plans de formations menés en France ou à l'étranger en ayant accès à des exemples.

En ce qui concerne la méthodologie, on distingue deux types de besoins :

- ceux qui veulent des produits utilisables tels quels immédiatement (comme des supports de cours sous forme de diaporamas)
- ceux qui préfèrent avoir des conseils, des pistes et manifestent une volonté d'appropriation des outils : *« Il y a toujours une reconstruction à partir des éléments trouvés car ils ne sont pas suffisants, rien n'est utilisé de manière brute »*

Il faut noter qu'il existe des cours en ligne (fruits d'expériences isolées) sur les sites des universités mais qu'aucun site ne les fédère tous.

### 1.2. Veille et actualisation

Les formateurs qui pratiquent la veille pour réactualiser leurs cours réclament d'une part, d'être régulièrement informés sur les nouveautés dans le domaine des sciences de l'information et d'autre part, d'avoir accès à un portail orientant vers des sites spécialisés.

Des remarques mettent en relief l'importance de la mise à jour des informations que l'on peut trouver par ailleurs dans les livres car les ressources documentaires et les techniques d'interrogation sont en constante évolution.

Une synthèse des nouveautés (édition électronique, infos sur l'actualité des NTIC, de l'édition scientifique etc.) serait également appréciée.

Plusieurs personnes pointent le besoin de veille concernant les liens vers des sites spécialisés et préconisent un site spécialisé sur la formation renvoyant sur les centres spécialisés dans la discipline.

Elles insistent sur la nécessité d'avoir à leur disposition un répertoire très sélectif de liens utiles mis à jour régulièrement comme, par exemple, les signets de la BNF qui demande un travail considérable en matière d'évaluation, de coopération et d'actualisation aussi ce type d'outil permettrait-il un gain de temps considérable.

Certains formateurs soulignent la difficulté de réaliser un travail de veille seul et font remarquer la complexité de la mise en place d'un site unique pour les outils spécialisés.

### **1.3. Besoins disciplinaires**

Les besoins disciplinaires sont ceux qui sont majoritairement exprimés en particulier lors des entretiens, ils apparaissent comme essentiels pour la préparation des formations :

Un enseignant déclare « *Il faut vraiment que ça puisse être adapté à la discipline, c'est ce qui permet d'ancrer la méthodologie dans la discipline. Ce serait un kit pour les étudiants directement, mais aussi un kit que les professeurs pourraient transmettre après l'avoir adapté* »

Un bibliothécaire interviewé abonde dans son sens :

« *On ne peut envisager de mettre en place des formations théoriques hors de tout aspect disciplinaire* »

En tout état de cause, il s'avère nécessaire de répondre à la demande du public, les recherches thématiques intéressent à la fois les enseignants et les étudiants. Le thème est souvent le noyau central autour duquel le formateur s'attache à définir des pistes.

Cependant, on remarque que les besoins varient en fonction des disciplines.

Les professionnels travaillant dans le domaine des lettres, des langues et de la philosophie sont les plus demandeurs car ces matières sont moins bien représentées et l'offre est moins riche.

Les non spécialistes d'une discipline, par exemple, un conservateur récemment nommé en médecine, manifestent aussi des besoins plus importants pour s'adapter et maîtriser ce nouveau domaine. Dans les domaines scientifiques, une participation plus active des enseignants serait très appréciée par les responsables de formation à l'information.

En revanche, les juristes s'estiment davantage satisfaits et se réfèrent souvent au site Jurisguide, qui est un outil de référence national en formation à la recherche documentaire en droit, pour tous les niveaux.

Les formateurs qui dispensent des formations destinées au premier cycle souhaiteraient avoir à leur disposition un plan de formation par discipline et par niveau. On remarque que les bibliothécaires travaillant dans des universités qui offrent un enseignement pluridisciplinaire, doivent intervenir dans des domaines très différents, en adaptant leur discours. La nécessité de rester ancré dans une discipline dont ils ne sont pas spécialistes leur demande forcément un temps de préparation plus long. C'est pourquoi, la présentation des ressources par domaine serait une aide appréciable.

Un formateur en géographie met en évidence la difficulté de répondre aux demandes pointues : *« Pour les outils spécialisés, propres à la discipline, il semble difficile qu'il y ait un site unique. Cela relève plus d'un travail en réseau, un site spécialisé sur la formation renvoyant sur les centres spécialisés dans la discipline »*

En résumé, il semble qu'un site de formation peut difficilement répondre de façon satisfaisante à tous les formateurs dispensant des formations pointues notamment celles qui s'adressent à un niveau recherche.

On peut imaginer des créations de sites spécialisés dans chaque discipline construits sur le modèle de Jurisguide. Les bibliothèques CADIST (comme Cujas) pourraient jouer un rôle fédérateur dans la mise en place de ce réseau.

#### **1.4. Mutualisation des expériences**

Les formateurs expriment des besoins d'échanges avec leurs collègues. Ils souhaiteraient avoir accès à un répertoire de personnes ressources et à des comptes-rendus d'expériences, ainsi qu'à des témoignages.

Mais ils voudraient aussi que cet espace soit interactif et offre un service question-réponse, un espace de discussion avec les autres formateurs, un forum spécialisé et la possibilité d'échanger des supports écrits réalisés.

Un conservateur interviewé résume très bien les attentes :

*« Un site idéal que ce soit FORMIST ou autre chose, qu'il soit francophone, anglophone ou anglo-francophone doit permettre un travail des formateurs en ligne pour échanger et produire des outils ensemble. Une sorte de forum d'échange sur pédagogie et outils communs dans des mêmes champs disciplinaires ».*

Une autre personne souligne que : *« rien ne remplace l'aspect relationnel et humain et que dans sa région les formateurs de diverses universités se réunissent quatre fois par an pour des échanges de pratiques et d'idées ».*

#### **1.5. Ergonomie du site**

Les personnes interrogées attachent de l'importance à la structuration du site et à son accessibilité. Les mots qui reviennent le plus souvent sont : *« clair »*, *« clarté »*, *« simple »*.

Elles soulignent la nécessité d'une architecture claire qui mette en valeur l'essentiel et permette une rapidité d'obtention de l'information recherchée grâce à une navigation facile.

La clarté du site est une qualité qui doit ressortir sur le plan visuel et intellectuel.

La présentation visuelle (design, lisibilité) d'un site exige d'être soignée pour être attractive d'autant plus que le public visé souffre de manque de temps et doit donc pouvoir accéder le plus rapidement possible à l'information.

## 1.6. Besoins divers

Les arguments minoritairement exprimés concernent d'une part, la formation des formateurs et d'autre part le besoin d'écrit.

### Formation des formateurs

Ces besoins de formation n'apparaissent pas dans les questionnaires, en revanche ils sont fréquemment cités pendant les entretiens.

Les demandes concernent :

- la communication : formation aux techniques d'expression écrite et orale
- l'informatique : formation aux outils bureautiques (Power Point, Access)
- langues : maîtrise de l'anglais (pour mieux saisir les aides des bases de données et autres outils de recherche)
- recherche documentaire : formation aux nouveaux outils sur Internet dans une discipline donnée

### Besoin d'écrit

Deux personnes interviewées soulignent un manque qui mérite d'être pris en considération. En effet, la complémentarité de l'écrit et de l'écran est omniprésente que ce soit lors des préparations ou des déroulements de séances :

Un enseignant préconise la réalisation de petits fascicules : « *L'idéal serait un petit document de base susceptible d'être adapté* ».

Un conservateur plaide : « *Si l'URFIST faisait un petit bouquin comme on fait maintenant, par exemple, collection 128 chez Nathan. C'est beaucoup plus utile. Ce livre, je pourrais le reprendre aisément, il a tous les avantages de la forme livre que n'a pas un site* »

## 2. ADEQUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Dans notre questionnaire, il ressort que 54% des personnes interrogées déclarent que les ressources existantes répondent à leurs besoins pour la préparation des formations. Ce taux de satisfaction s'explique par le fait que les

ressources englobent tous les outils disponibles que ce soit sur support papier (ouvrages de référence, guides etc.) ou sur support électronique et qu'une majorité de formateurs utilisent partiellement le contenu de ces ressources en les réadaptant. Il s'avère que cette pratique de butinage prend beaucoup de temps.

En revanche, pendant les entretiens, les professionnels explicitent leur insatisfaction, notamment ceux qui oeuvrent dans les domaines de la littérature et des langues. D'une façon générale, ils déplorent la faible représentation de ces disciplines.

Par exemple, l'un d'entre eux avoue : « ... *je ne trouve guère de choses sur Internet. Donc, elles ne me servent pas à faire mes formations...* »

Les outils de préparation proposés aux formateurs sont relativement peu nombreux en sciences humaines et sociales et en lettres. Pour répondre aux besoins des formateurs, il conviendrait donc de développer l'offre dans ces disciplines.

En ce qui concerne FORMIST, les remarques évoquées ci-dessus reviennent fréquemment.

Par ailleurs, les professionnels apprécient la qualité des cours sélectionnés et le processus de validation par le comité éditorial et scientifique.

Mais la majorité des personnes rencontrées portent un jugement très critique sur FORMIST. Elles ne l'utilisent pas car il reste trop généraliste pour la formation des étudiants-chercheurs et trop complexe pour les étudiants de premier cycle.

Elles reprochent également à ce site son manque de clarté et une complexité qui ne permet pas de retrouver l'information : « *J'ai l'impression de ne pas comprendre pourquoi il y a deux entrées, je ne vois pas la différence d'information* ».

On constate donc qu'aucune ressource ne répond pleinement aux besoins et quelle que soit sa qualité elle nécessite une adaptation aux spécificités des enseignements et au contexte.

### **3. L'UTILISATION DE FORMIST**

Il ressort de l'enquête que 88,3% des personnes connaissent FORMIST mais elles ne l'utilisent pas pour autant.

Plus de la moitié des enquêtés (52,6%) l'utilise pour leur formation ou information personnelles. Un tiers d'entre eux (33,6%) s'en sert pour élaborer et réactualiser des séances de formation. Et une minorité (13,9%) présente le site aux étudiants. Cette donnée s'explique par la courte durée des séances de formation mais aussi parce que les professionnels estiment qu'il n'est pas adapté au niveau des étudiants.

Plusieurs personnes interviewées signalent utiliser FORMIST d'abord comme aide à la veille documentaire et ensuite pour l'élaboration de l'organisation générale de la séance. Un formateur témoigne « *Je m'inspire de FORMIST, ça m'oriente* ».

D'une façon générale, les utilisateurs « glanent » des documents qu'ils se réapproprient pour construire leurs propres formations.

#### 4. **TABLEAU RECAPITULATIF DES BESOINS DES FORMATEURS**

Au sein de l'établissement

- besoin de plus de temps pour la formation et sa préparation
- besoin de plus de personnel impliqué dans la formation
- besoin de reconnaissance de la fonction de formateur
- besoin de locaux et/ou de matériel (pour quelques formateurs)

Pour la préparation des formations

- besoin d'aide à la production de contenu
  - o aide à l'élaboration de TP selon niveaux et disciplines(exemples)
  - o méthodologie selon niveaux et disciplines (exemples)
- besoin d'aide à la veille et à l'actualisation des formations
- besoins disciplinaires
- besoin d'échanges et de mutualisation des expériences de formations à l'information
- besoin d'informations claires et pointues mais rapidement accessibles
- besoins de formations
  - o bureautique
  - o langues
  - o pédagogie et communication
  - o bases de données
- besoins d'écrits
  - o ouvrages pratiques sur la formation à l'information à l'université
  - o brochures récapitulatives

# SYNTHESE

Il ressort de notre enquête que le principal problème qui se pose aux formateurs pour préparer et assurer leurs formations à l'information est celui du temps. Ils souhaitent pouvoir trouver rapidement des informations extrêmement claires et exploitables: que ce soit dans le domaine de la production de contenu ou dans celui des échanges d'informations, l'ergonomie est donc pour eux un critère fondamental. Cet élément avait d'ailleurs déjà été mentionné par le cabinet d'étude Grand Format, lors du bilan d'étape effectué pour FORMIST en juin 2002.

## 1. THEORIE ET DISCIPLINE

L'analyse des besoins exprimés par les formateurs lors de la préparation de leurs formations nous a amenés à distinguer deux principaux types de besoins : ceux en apports théoriques d'une part, et ceux en apports disciplinaires d'autre part. Rappelons-le, la théorie et le contenu disciplinaire sont souvent intrinsèquement liés dans les pratiques de formation.

Cependant, les formateurs expriment parfois des besoins contradictoires. Ainsi, ils souhaitent pouvoir utiliser à la fois des documents au contenu uniquement méthodologique, d'autres uniquement disciplinaire, et enfin des documents mixtes alliant méthodologie et discipline. Il s'agit pour certains d'entre eux de disposer d'outils théoriques adaptables à leur formation, mais aussi pour d'autres d'outils pratiques utilisables directement comme supports de cours. De façon générale, les formateurs souhaiteraient pouvoir utiliser des documents de référence (type fiches-pratiques) sur le contenu théorique d'une formation en fonction du niveau des étudiants, des objectifs à atteindre, tout en rattachant ce contenu théorique à la discipline concernée (par le biais d'exemples et d'exercices ciblés notamment). Nous l'avons déjà souligné, il est en effet le plus souvent souhaitable d'ancrer la formation à l'information dans une discipline particulière, non seulement pour susciter l'intérêt des étudiants, mais encore pour envisager un partenariat réellement constructif entre enseignants et professionnels de l'information.

Le problème qui se pose alors est qu'aucun document « type » ne pourra répondre à l'extrême diversité des formations dispensées. Le formateur sera systématiquement amené à retravailler un éventuel document-type pour l'aménager en fonction de ses besoins propres.

Les formateurs doivent donc pour préparer leurs formations, disposer de contenus théoriques (distinguant différents objectifs et différents niveaux) et de contenus disciplinaires.

Pour les formateurs, la création de sites comme Jurisguide, pour l'ensemble des disciplines proposées serait donc une aide précieuse, FORMIST permettant alors pour tout formateur d'avoir une offre de ressources fortement personnalisable. La mise en place de ce type de sites nécessite une réelle collaboration entre la SDBD, les URFIST, les universités et les bibliothèques CADIST du domaine en question, ce qui n'est pas sans poser la question de la rédefinition des missions et des domaines de compétences des différents acteurs. Pour une meilleure lisibilité de ces différents sites, on peut imaginer de les construire selon un modèle d'interrogation et de navigation unique. FORMIST serait alors le portail proposant ces différents sites spécialisés, et permettrait au formateur de lier aisément la théorie de la recherche documentaire et plus largement de la formation à l'information au nécessaire contenu disciplinaire. L'utilité de ce type de sites pour les formateurs est malheureusement proportionnelle à la difficulté, à la longueur et au coût de sa mise en place.

## **2. ECHANGES ET COMMUNICATION**

Les rencontres annuelles FORMIST qui se déroulent à Villeurbanne répondent bien aux besoins d'échanges de ses utilisateurs. En outre, l'espace Publications en IST rend visible les actions sur le terrain et valorise les expériences.

En revanche, le forum demande à être amélioré. En effet, seules les questions posées apparaissent.

Un service questions/réponses ou une liste de discussions qui nécessitent un modérateur étant trop lourd à gérer pour l'équipe FORMIST, il serait préférable de

proposer la mise en ligne d'une foire aux questions qui aurait l'avantage d'apporter des réponses aux questions récurrentes ou une lettre de diffusion.

La mise à disposition d'un répertoire de personnes ressources dans le domaine de la formation à l'information est une suggestion à retenir, car elle favoriserait les échanges directs avec les bibliothécaires référents.

### **3. ERGONOMIE**

Les utilisateurs actuels de FORMIST soulignent le manque de clarté du site sur le plan visuel et intellectuel. Ce qui est remis en cause n'est pas le graphisme proprement dit, mais l'architecture du site et le manque de transparence qui résulte du projet intellectuel.

Les personnes qui ont répondu à l'enquête ont majoritairement exprimé leurs difficultés à naviguer sur FORMIST et souligné la confusion générée par l'existence de deux espaces : l'Espace Autoformation (dédiée aux étudiants) et l'Espace Formateur. Ne faudrait-il pas envisager de fusionner ces deux espaces et privilégier ainsi la recherche par discipline? Ou encore proposer à l'internaute de choisir un espace prédéfini entre « formateur » d'une part et « étudiant » d'autre part, chacun de ces espaces offrant une arborescence adaptée.

Par ailleurs, si l'on s'inscrit dans la logique d'un site fédérateur, la rubrique *Le réseau des URFIST* pourrait continuer à être interrogée de façon indépendante, mais le contenu des sites produit par les URFIST serait accessible par un seul moteur de recherche. Ce mode de recherche éviterait les redondances et donnerait une plus grande visibilité à l'ensemble.

Il serait également souhaitable de revoir l'intitulé des rubriques. Ainsi, *Publications en IST* n'est pas révélateur de son contenu, à savoir des comptes-rendus d'expériences, des actions liées à FORMIST etc.

En travaillant à partir de la définition des objectifs et après avoir résolu l'identification des ressources, il semblerait intéressant de concevoir une maquette avec un environnement graphique convivial et de qualité. Celle-ci devrait prendre en compte la spécificité des contenus, qui ont pour vocation d'être étudiés à distance notamment ceux qui sont destinés aux étudiants.

Enfin, il est important de souligner que l'architecture du site doit être visible et lisible à la fois dans le graphisme et dans les possibilités de navigation : il s'agit d'offrir une interface permettant de savoir à tout moment d'où l'on vient, et où on pourrait aller ; cette présentation devrait donc permettre de revenir au sommaire sans avoir à le chercher.

#### **4. CONCLUSION**

Il semble, à l'issue de ce travail, que les besoins exprimés par les formateurs pour la préparation de leurs formations sont finalement proches des ressources mises à leur disposition. En effet, la plupart de leurs demandes sont prises en compte par FORMIST et par d'autres sites Internet, notamment ceux des SCD. Un des problèmes qui se pose est donc plus la fédération des ressources et la mutualisation réelle des expériences de formation. C'est là le rôle de FORMIST. Pourtant, ce site n'a pas pour vocation de produire des documents, mais de les fédérer. Dès lors se pose la question de l'élaboration des documents : qui produit les documents souhaités par les formateurs ? Les formateurs eux-mêmes ? Les URFIST ? Les spécialistes du domaine (professionnels de l'information ou enseignants) ?

Une fois les documents élaborés, la collaboration entre ces acteurs doit être généralisée pour que ces ressources soient signalées sur FORMIST. Or, ce n'est pas systématiquement le cas, de nombreux « oublis » ont lieu. Il n'y a vraisemblablement pas qu'une réponse à chacun de ces problèmes, mais il semble urgent que de véritables collaborations aient lieu entre les acteurs de la formation à l'information, afin de rendre réellement accessible à tous les formateurs toutes les richesses disponibles pour la préparation de leurs formations.

# Bibliographie

**ANDRIEU Céline.** *Voyage au Québec, 4<sup>ème</sup> épisode, former les usagers de la BU.* Bibliothèque(s), revue de l'Association des bibliothécaires français, 2002, n°5/6, pp. 90-92

**BONNET Brigitte.** *Le tutorat documentaire : une expérience pilote.* Bulletin des bibliothèques de France, 1997, t.42, n°4, pp. 49-52

**BLANCHET Alain.** *L'enquête et ses méthodes : l'entretien.* Paris : Nathan, 1992, 128 p. (Collection 128)

**BRETELLE-DESMAZIERES Danièle, COULON Alain, POITEVIN, Christine.** *Aperçu des caractéristiques des formations à l'information dans l'enseignement supérieur français.* Education et francophonie, 1998, vol. 26, n° 1

**BRETELLE-DESMAZIERES Danièle, COULON Alain, POITEVIN Christine.** *Apprendre à s'informer : une nécessité- Evaluation des formations à l'usage de l'information dans les universités et les grandes écoles françaises.* Saint-Denis : Université de Paris 8, Laboratoire de recherches ethnométhodologiques, 1999, 116 p.

**COLAS Alain.** *La formation à l'usage de l'information dans l'enseignement supérieur.* Bulletin des bibliothèques de France, 1999, t.44, n°1, pp. 24-29

**COULON Alain.** *Penser, classer, catégoriser : l'efficacité de l'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires – Le cas de l'Université de Paris 8 .* Saint-Denis : Université de Paris 8, Laboratoire de recherches ethnométhodologiques, 1999, 66p.

**COULON Alain.** *Le métier d'étudiant, l'entrée dans la vie universitaire.* Paris : Presses universitaires de France, 1997, 219 p.

**DE SINGLY François.** *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire.* Paris : Nathan, 1992, 128 p. (Collection 128)

*Deuxièmes rencontres FORMIST : travail universitaire et maîtrise de l'information, de la stratégie aux méthodes pédagogiques.* Villeurbanne : ENSSIB, 2002. Disponible sur : <[http :www.ENSSIB.fr/rencontres](http://www.ENSSIB.fr/rencontres)> (consulté le 12.06.2003).

**DOURY-BONNET Juliette.** *Formation à la maîtrise de l'information et mutualisation des connaissances, rencontres nationales des URFIST.* Bulletin des bibliothèques de France, 2003, t. 48, n°1, pp. 116-117

*Former et apprendre à s'informer : pour une culture de l'information.* Paris : ADBS, 1993, 110 f. (Collection Sciences de l'information. Série recherches et documents, 46)

**FRANCE. Sous-direction des bibliothèques et de la documentation.** *Annuaire des bibliothèques et services documentaires des établissements de l'enseignement supérieur.* Paris : Documentation française, 2002.

**GRAND FORMAT CONSEIL ET FORMATION.** *Bilan d'étape FORMIST, étude réalisée par Philippe Fabre.* Saint-Etienne : Grand Format, 2002. 45 p.

**HOUVET Danielle, KERIGUY Jacques, MARIE Chantal.** *La formation des utilisateurs à la bibliothèque de l'université de Toulon et du Var.* Bulletin des bibliothèques de France, 1999, t. 44, n°1, pp. 44-49

**LINK-PEZET Josepha, LACOMBE Elisabeth.** *La formation de masse aux outils d'information électronique.* Bulletin des bibliothèques de France, 1995, t. 40, n°5, pp. 35-40

**MOREAU C.** *Impliquer les enseignants et former les étudiants, les ambitions de la documentation à Orléans.* Arabesque, 2002, n°26, pp.12-13

**NOËL Elisabeth.** *Les formations à l'information en bibliothèque universitaire : enquête nationale 1997-1998.* Bulletin des bibliothèques de France, 1999, t.44, n°1, pp. 30-34. Disponible sur : <<http://www.ENSSIB.fr/ENSSIB/bbf/bbf-99-1/04-noel.pdf>> (consulté le 2.06.2003).

**PANIJEL Claire.** *Cerise, conseil aux étudiants pour une recherche d'information spécialisée efficace.* Bulletin des bibliothèques de France, 2001, t.46, n°5, pp. 129-131

**POCHET Bernard, THIRION Paul.** *Formation documentaire et projets pédagogiques.* Bulletin des bibliothèques de France, 1999, t.44, n°1, pp.16-22

**RIONDET Odile (dir.).** *Former les utilisateurs de la bibliothèque.* Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2000. 239 p. (Collection la boîte à outils)

**SIGAUD Françoise.** *Les supports pédagogiques multimédias dans la formation des usagers.* Bulletin des bibliothèques de France, 2001, t.46, n°5, pp.127-129

# Table des annexes

<b>ANNEXE 1 : L'ENQUÊTE</b> .....	<b>I</b>
ANNEXE 1-1 : LE QUESTIONNAIRE.....	II
ANNEXE 1-2 : LA GRILLE D'ENTRETIENS .....	XII
<b>ANNEXE 2 : LISTE DES SIGLES</b> .....	<b>XIV</b>

# Annexe 1 : l'enquête

## **Annexe 1-1 : le questionnaire**

# ENQUETE : FORMATION DES ETUDIANTS

07/03/2003 au 27/03/2003 - Enssib

Conservateurs-stagiaires à l'enssib, nous effectuons une étude sur la préparation des formations à l'information proposées aux étudiants.

Nous vous remercions de bien vouloir répondre à ce questionnaire avant le 20 mars 2003.

## VOTRE IDENTITE

### 1. Qui êtes-vous ?

1. Professionnel de l'information  
 2. Enseignant-chercheur  
 3. Moniteur-étudiant  
 4. Autre

### 2. Si 'Autres', précisez :

### 3. Dans quel type d'établissement exercez-vous ?

1. Université  
 2. Autre établissement d'enseignement supérieur

### 4. Quelle est l'origine disciplinaire des étudiants formés ?

1. Lettres/Sciences humaines et sociales  
 2. Sciences exactes et sciences appliquées  
 3. Médecine  
 4. Droit/Gestion/Sciences économiques  
 5. Autres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 5. Si 'Autres', précisez :

## VOS PRATIQUES DE FORMATION

### 6. La formation dispensée s'appuie sur :

1. Cours magistraux  2. Travaux pratiques

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 7. Quel(s) type(s) de supports utilisez-vous lors de la formation ?

1. Plaquette(s) d'information de la bibliothèque  
 2. Support papier (cours, exercices...)  
 3. Vidéoprojection  
 4. Diaporama  
 5. Autres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 8. Si 'Autres', précisez :

### 9. Quel est le nombre moyen d'étudiants par groupe ?

1. Moins de 10  2. De 10 à 20  3. De 21 à 50  
 4. Plus de 50

### 10. Dans quel(s) lieu(x) se déroulent les séances ?

1. Espace public de la bibliothèque  
 2. Espace formation de la bibliothèque  
 3. Salle de cours  
 4. Salle de cours multimédia

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 11. Cette formation est une réponse à :

1. Une demande de l'établissement d'enseignement  
 2. Une demande de la bibliothèque  
 3. Une demande de l'utilisateur

### 12. Avec qui travaillez-vous ?

1. Des enseignants  
 2. Des professionnels de l'information  
 3. Je travaille seul(e)  
 4. Autres personnes

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 13. Si 'Autres personnes', précisez :

### 14. Quel(s) type(s) de formation donnez-vous en premier cycle ?

1. Donner à l'étudiant une culture de base de l'information  
 2. Lui permettre de maîtriser l'information dans sa discipline  
 3. Lui permettre de maîtriser des outils élaborés et d'utiliser l'information de manière experte

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 15. Quel(s) type(s) de formation donnez-vous en second cycle ?

1. Donner à l'étudiant une culture de base de l'information  
 2. Lui permettre de maîtriser l'information dans sa discipline  
 3. Lui permettre de maîtriser des outils élaborés et d'utiliser l'information de manière experte

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 16. Quel(s) type(s) de formation donnez-vous en troisième cycle ?

1. Donner à l'étudiant une culture de base de l'information  
 2. Lui permettre de maîtriser l'information dans sa discipline  
 3. Lui permettre de maîtriser des outils élaborés et d'utiliser l'information de manière experte

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**QUELLE PREPARATION POUR VOS SEANCES DE FORMATION**

**17. Avez-vous suivi une formation pour devenir formateur à l'information?**

1. Oui, il y a moins de trois ans  
 2. Oui, il y a plus de trois ans  
 3. Non

**18. Si oui, qui vous a formé ?**

1. ENSSIB (Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques)  
 2. URFIST (Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique)  
 3. CRFCB (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques)  
 4. Un collègue  
 5. Un consultant extérieur  
 6. Autres

**19. Si 'Autres', précisez :**

**20. Quelle(s) ressources utilisez-vous pour élaborer votre formation?**

1. Ouvrages de référence  
 2. Réunion avec d'autres formateurs  
 3. Forum de discussion  
 4. Pages web spécialisées  
 5. Guides d'utilisation techniques

Ordonnez 5 réponses

**21. Comment utilisez-vous ces ressources?**

1. Vous utilisez le contenu en le réadaptant à votre support pédagogique  
 2. Vous utilisez l'intégralité de ces ressources (contenu et support)

**22. Combien de temps, en moyenne, consacrez-vous à la préparation d'une séance de cours?**

1. Moins d'une heure  2. Entre une et deux heures  
 3. Plus de deux heures

**23. Les ressources existantes répondent-elles à vos besoins pour la préparation de formation?**

1. Oui  2. Non  3. Je ne sais pas

**FORMIST ET VOUS**

**24. Pour préparer vos formations, qu'attendez vous d'un site spécialisé?**

**25. Connaissez-vous FORMIST ?**

1. Oui  2. Non

**26. Si vous connaissez le site, comment l'avez-vous découvert ?**

1. Suite à une campagne de communication (affichage, cartes publicitaires...)  
 2. Par un collègue  
 3. Lors d'une recherche internet avec moteur de recherche  
 4. Lors d'une recherche internet par le portail de l'Enssib  
 5. Lors d'une recherche internet par le portail d'une Urfist  
 6. Autres

**27. Si 'Autres', précisez :**

**28. Si vous utilisez FORMIST, indiquez dans quels buts :**

1. Elaboration et réactualisation des séances de formation  
 2. Présentation du site aux étudiants formés  
 3. Formation ou information personnelles  
 4. Autres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**29. Si 'Autres', précisez :**

**30. Pensez-vous que l'outil FORMIST est:**

1. Très satisfaisant  2. Satisfaisant  
 3. Peu satisfaisant  4. Pas du tout satisfaisant

**31. Accepteriez-vous de nous accorder un entretien sur le thème de la formation? (Dans ce cas merci de nous indiquer vos coordonnées)**

## Annexe 1-2 : les réponses au questionnaire

*Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations*

### 1. Qui êtes-vous ?

identité	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	4,4%
Professionnel de l'information	100	73,0%
Enseignant-chercheur	23	16,8%
Moniteur-étudiant	1	0,7%
Autre	7	5,1%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

### 3. Dans quel type d'établissement exercez-vous ?

Etablissement	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	4,4%
Université	100	73,0%
Autre établissement d'enseignement supérieur	31	22,6%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

### 4. Quelle est l'origine disciplinaire des étudiants formés ?

Disciplines	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	3,6%
Lettres/Sciences humaines et sociales	59	30,6%
Sciences exactes et sciences appliquées	50	25,9%
Médecine	16	8,3%
Droit/Gestion/Sciences économiques	40	20,7%
Autres	21	10,9%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>193</b>	<b>100%</b>

## 6. La formation dispensée s'appuie sur :

La formation dispensée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	3,7%
Cours magistraux	86	40,2%
Travaux pratiques	120	56,1%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>214</b>	<b>100%</b>

## 7. Quel(s) type(s) de supports utilisez-vous lors de la formation ?

supports de formation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	2,2%
Plaquette(s) d'information de la bibliothèque	58	18,0%
Support papier (cours, exercices...)	107	33,2%
Vidéoprojection	77	23,9%
Diaporama	32	9,9%
Autres	41	12,7%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>322</b>	<b>100%</b>

## 9. Quel est le nombre moyen d'étudiants par groupe ?

Nombre d'étudiants	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	4,4%
Moins de 10	18	13,1%
De 10 à 20	74	54,0%
De 21 à 50	36	26,3%
Plus de 50	3	2,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

Moyenne = 2,18 Ecart-type = 0,69

## 10. Dans quel(s) lieu(x) se déroulent les séances ?

lieux des séances	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	2,7%
Espace public de la bibliothèque	40	18,1%
Espace formation de la bibliothèque	61	27,6%
Salle de cours	49	22,2%
Salle de cours multimédia	65	29,4%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>221</b>	<b>100%</b>

## 11. Cette formation est une réponse à :

demandeur de formation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	8,8%
Une demande de l'établissement d'enseignement	88	64,2%
Une demande de la bibliothèque	25	18,2%
Une demande de l'utilisateur	12	8,8%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

## 12. Avec qui travaillez-vous ? :

collaboration	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	2,9%
Des enseignants	76	36,5%
Des professionnels de l'information	68	32,7%
Je travaille seul(e)	38	18,3%
Autres personnes	20	9,6%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>208</b>	<b>100%</b>

#### 14. Quel(s) type(s) de formation donnez-vous en premier cycle ?

1 cycle	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	25,6%
Donner à l'étudiant une culture de base de l'information	79	45,9%
Lui permettre de maîtriser l'information dans sa discipline	33	19,2%
Lui permettre de maîtriser des outils élaborés et d'utiliser l'information de manière experte	16	9,3%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>172</b>	<b>100%</b>

#### 15. Quel(s) type(s) de formation donnez-vous en second cycle ?

2 cycle	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	47	25,7%
Donner à l'étudiant une culture de base de l'information	23	12,6%
Lui permettre de maîtriser l'information dans sa discipline	73	39,9%
Lui permettre de maîtriser des outils élaborés et d'utiliser l'information de manière experte	40	21,9%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>183</b>	<b>100%</b>

#### 16. . Quel(s) type(s) de formation donnez-vous en troisième cycle ?

3 cycle	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	49	25,0%
Donner à l'étudiant une culture de base de l'information	18	9,2%
Lui permettre de maîtriser l'information dans sa discipline	54	27,6%
Lui permettre de maîtriser des outils élaborés et d'utiliser l'information de manière experte	75	38,3%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>196</b>	<b>100%</b>

#### 17. Avez-vous suivi une formation pour devenir formateur à l'information ?

formateur formé	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	4,4%
Oui, il y a moins de trois ans	35	25,5%
Oui, il y a plus de trois ans	37	27,0%
Non	59	43,1%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

## 18. Si oui, qui vous a formé ?

formateur du formateur	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	65	47,4%
ENSSIB(Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques)	18	13,1%
URFIST (Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique)	24	17,5%
CRFCB (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques)	3	2,2%
Un collègue	1	0,7%
Un consultant extérieur	6	4,4%
Autres	20	14,6%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

## 20. Quelle(s) ressources utilisez-vous pour élaborer votre formation ?

outils	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (rang 4)	Fréq.	Nb. cit. (rang 5)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
Non réponse	8	5,8%	5	3,9%	18	14,5%	50	47,2%	12	21,4%	8 (3,57)	1,7%
Ouvrages de référence	48	35,0%	22	17,1%	19	15,3%	12	11,3%	6	10,7%	107 (2,12)	22,9%
Réunion avec d'autres formateurs	26	19,0%	16	12,4%	19	15,3%	14	13,2%	3	5,4%	78 (2,38)	16,7%
Forum de discussion	2	1,5%	4	3,1%	12	9,7%	8	7,5%	29	51,8%	55 (4,05)	11,8%
Pages web spécialisées	39	28,5%	51	39,5%	18	14,5%	9	8,5%	2	3,6%	119 (2,03)	25,5%
Guides d'utilisation techniques	14	10,2%	31	24,0%	38	30,6%	13	12,3%	4	7,1%	100 (2,62)	21,4%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>137</b>		<b>129</b>		<b>124</b>		<b>106</b>		<b>56</b>		<b>467</b>	<b>100%</b>

## 21. Comment utilisez-vous ces ressources ?

utilisation outils	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	6,6%
Vous utilisez le contenu en le réadaptant à votre support pédagogique	128	93,4%
Vous utilisez l'intégralité de ces ressources (contenu et support)	0	0,0%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

**22. Combien de temps, en moyenne, consacrez-vous à la préparation d'une séance de cours ?**

durée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	5,8%
Moins d'une heure	5	3,6%
Entre une et deux heures	47	34,3%
Plus de deux heures	77	56,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

Moyenne = 2,56 Ecart-type = 0,57

**23. Les ressources existantes répondent-elles à vos besoins pour la préparation de formation ?**

besoins	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	14	10,2%
Oui	74	54,0%
Non	30	21,9%
Je ne sais pas	19	13,9%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

**25. Connaissez-vous FORMIST ?**

Connaissez-vous FORMist	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	4,4%
Oui	121	88,3%
Non	10	7,3%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

## 26. Si vous connaissez le site, comment l'avez-vous découvert ?

connaître site formist	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	21	15,3%
Suite à une campagne de communication (affichage, cartes publicitaires...)	26	19,0%
Par un collègue	27	19,7%
Lors d'une recherche internet avec moteur de recherche	12	8,8%
Lors d'une recherche internet par le portail de l'Enssib	7	5,1%
Lors d'une recherche internet par le portail d'une Urfist	6	4,4%
Autres	38	27,7%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

## 28. Si vous utilisez FORMIST, indiquez dans quels buts :

pourquoi utiliser formist	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	43	23,2%
Elaboration et réactualisation des séances de formation	46	24,9%
Présentation du site aux étudiants formés	19	10,3%
Formation ou information personnelles	72	38,9%
Autres	5	2,7%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>185</b>	<b>100%</b>

## 30. Pensez-vous que l'outil FORMIST est :

satisfaction	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	33	24,1%
Très satisfaisant	10	7,3%
Satisfaisant	77	56,2%
Peu satisfaisant	16	11,7%
Pas du tout satisfaisant	1	0,7%
<b>TOTAL CIT.</b>	<b>137</b>	<b>100%</b>

### **Annexe 1-3 : la grille d'entretiens**

- 1) Quelles sont vos fonctions au sein de l'établissement ?
- 2) Depuis quand dispensez-vous des formations à la recherche d'information ?
- 3) A qui ? 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> cycle ?
- 4) Combien de personnes s'investissent dans la formation (titulaires, moniteurs, tuteurs) ?

### **ORIGINE DE LA MISE EN PLACE AU SEIN DE L'ETABLISSEMENT**

- 5) Quelle est la politique globale de l'université concernant la MTU ?
- 6) Quand ces formations ont-elles été mises en place au sein de l'établissement ?
  - Par qui ?
  - Avec qui ?
- 7) Quelle a été l'évolution de ces formations au fil des ans ?

### **LES MODALITES**

- 8) Le lieu où se déroulent les formations
- 9) Type de cours (magistraux, TD)
- 10) Validations des acquis
- 11) Durée de la formation
- 12) Supports utilisés

## **METHODE DE PREPARATION DES FORMATIONS**

13) Collaboration :

- avec les enseignants
- avec les collègues

A préciser

14) Les ressources utilisées pour préparer les cours

15) Connaissez-vous FORMIST,

17) Utilisez-vous FORMIST pour préparer vos formations ?

18) Pouvez-vous me donner des exemples de ce que vous appréciez particulièrement en ce qui concerne FORMIST ?

19) Conseillez-vous FORMIST aux personnes (tuteurs, étudiants) que vous formez ? Leur conseillez-vous d'autres sites ? Lesquels ?

20) Avec quelle fréquence, réactualisez-vous vos cours ?

21) Effectuez-vous une veille ?

22) Quels sont les problèmes rencontrés lors de la préparation de vos formations ? Pouvez-vous me donner des exemples ?

23) Quels sont vos besoins actuellement en matière de formation ?

24) D'après vos observations, l'autoformation en matière de recherche documentaire est-elle pratiquée ? A-t-elle un avenir ? (pour les professionnels, pour les étudiants)

25) Comment voyez-vous l'avenir du bibliothécaire-formateur ?

## Annexe 2 : liste des sigles

ATER : Allocataire temporaire d'étude et de recherche

BAS. : Bibliothécaire adjoint spécialisé

BU : bibliothèque universitaire (cf : SCD)

DEUG : Diplôme d'études universitaires générales

ENSSIB : Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

ESGBU : Enquête statistique générale sur les bibliothèques universitaires

FORMIST : Réseau francophone pour la Formation à l'usage de l'Information dans l'Enseignement Supérieur

IFB : Institut de formation des bibliothécaires

IST : Information scientifique et technique

IUFM : Institut universitaire de formation des maîtres

IUT : institut universitaire de technologie

IST : information scientifique et technique

MTU : Méthodologie du travail universitaire

NTIC : Nouvelles technologies de l'information et de la communication.

PEB : prêt entre bibliothèques

PRCE : Professeur certifié

SCD : Service commun de documentation (cf : BU)

SDBD : Sous-direction des bibliothèques et de la documentation

REPERE : Ressources électroniques pour les étudiants, la recherche et l'enseignement

URFIST : Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique